La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 DÉCEMBRE 1954 N° 24

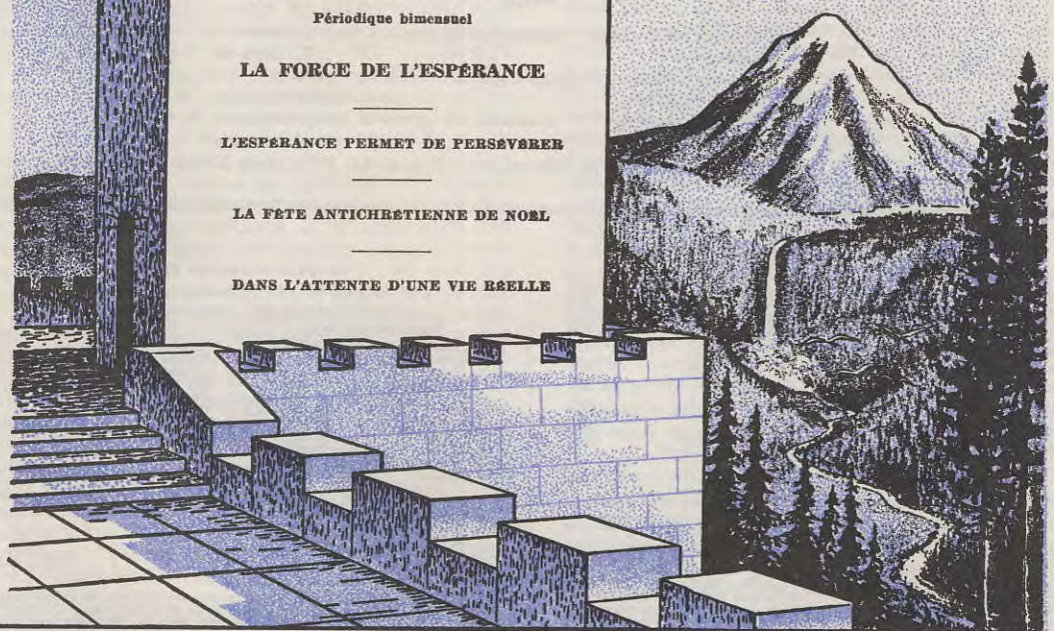
Périodique bimensuel

LA FORCE DE L'ESPÉRANCE

L'ESPÉRANCE PERMET DE PERSÉVÉRER

LA FÊTE ANTICHRÉTIENNE DE NOËL

DANS L'ATTENTE D'UNE VIE RÉELLE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Dans l'attente d'une vie réelle	371
La force de l'espérance	372
Les actes ne correspondent pas aux paroles	375
L'espérance permet de persévérer	376
La fête antichrétienne de Noël	379
Questions de lecteurs	381
Eprouvez votre mémoire	381
Communications	382
Index des versets bibliques expliqués en 1954	382
Index des articles parus dans « La Tour de Garde » en 1954	384

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3819	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 15 Décembre 1954 | № 24

DANS L'ATTENTE D'UNE VIE RÉELLE

C'EST étonnant ce qu'un beau jour peut faire pour quelqu'un. Et nous en avons tant de ces beaux jours en une année. C'est dommage, cependant, que nous ne puissions en jouir davantage. Peut-être le pourrions-nous si les conditions du monde et de la vie elle-même étaient aussi pacifiques et belles que certains de nos jours. Nous rendons-nous compte que, sous peu, les gens jouiront d'une telle vie, ici même, sur la terre? Notez ce que dit la Bible dans le Psaume 72: 1–8:

« O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi! Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité. Les montagnes porteront la paix pour le peuple, et les collines aussi, par l'effet de ta justice. Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresseur. On te craindra, tant que subsistera le soleil, tant que paraîtra la lune, de génération en génération. Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, comme des ondées qui arrosent la campagne. En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. »

Ce sera merveilleux de vivre en ce temps-là, car la vie sera, sans aucun doute, plus belle que le plus beau des jours. Et ce qui rendra ces jours-là magnifiques, c'est le fait que Dieu lui-même sera avec son peuple, par l'intermédiaire de représentants, et il accomplira des choses en sa faveur. Nous apprenons cela dans l'Apocalypse 21: 3–5: « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. »

Aujourd'hui, il nous est difficile d'imaginer un monde sans larmes, mort, deuil et douleur. Mais, sous le royaume de Dieu, ces maux disparaîtront et les hauts faits de Dieu amèneront les hommes à désirer le louer et l'exalter jusqu'aux extrémités de la terre. C'est pourquoi David déclare dans le Psaume 145: 1, 3, 4, 10–13, 15, 16, *Cr 1905:*

« Je veux t'exalter, mon Dieu, ô Roi, et bénir ton nom à jamais et toujours. Jéhovah est grand et digne de toute louange, et sa grandeur est insondable. D'âge en âge on célébrera tes œuvres, on publiera les merveilles de ta puissance. Toutes tes œuvres te louent, Jéhovah, et tes fidèles te bénissent. Ils disent la gloire de ton règne, et proclament ta puissance, afin de faire connaître aux hommes sa puissance, et le glorieux éclat de son règne. Ton règne est un règne éternel, et ta domination subsiste dans tous les âges. Les yeux de tous... sont tournés vers toi dans l'attente, et tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu ouvres ta main, et tu rassasies de tes biens tout ce qui respire. »

Nous avons besoin d'un tel Dieu qui peut satisfaire chacun de nos désirs. Nous avons besoin d'un tel gouvernement qui peut accorder à l'humanité une paix durable. C'est pourquoi Jésus exhorta ses disciples à prier pour que le Royaume vienne et que la volonté de Dieu s'accomplisse sur la terre comme elle est accomplie dans les cieux.

Mais la chose qui nous intéresse en premier lieu est la suivante: Quand toutes ces choses viendront-elles? Les verrons-nous? Viendront-elles de notre temps? Le prophète Daniel répondit à ces questions, lorsqu'il dit, dans Daniel 2: 44: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » Ainsi, dans ce verset, Dieu nous révèle qu'il se propose de faire disparaître tous les royaumes de ce monde et de les remplacer par son royaume sous la direction de son Fils, Jésus-Christ. Après la suppression par Dieu de ces royaumes terrestres, l'humanité goûtera la paix, car le chef du royaume de Dieu est le Prince de la paix. Esaïe le déclara en ces termes: « Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et le gouvernement sera sur son épaule; et on appellera son nom: Merveilleux, Conseiller, Dieu fort, Père du siècle, Prince de paix. A l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin. » — Es. 9: 6, 7, *Da.*

Aujourd'hui, nous vivons au seuil du gouvernement du monde nouveau, gouvernement de Jéhovah, le Dieu très-haut, qu'il exercera par l'intermédiaire de son Roi régnant, Jésus-Christ. Il est urgent que tous les hommes entendent parler de ce Royaume, soient informés de ses hauts faits et de ce qu'il apportera à l'humanité, afin qu'ils puissent avoir une véritable espérance pendant ces temps difficiles, à l'honneur de Dieu et pour l'accomplissement de sa Parole.

Les hommes n'ont pas réussi à apporter la paix et à enseigner à l'humanité comment vivre réellement. Dieu, lui, réussira. Faites vôtres toutes ces promesses du Royaume en y croyant et en ayant foi en Dieu pour les accomplir. Dans ce Royaume, tous ceux qui auront foi en Lui jouiront pleinement de la vie et goûteront une vie qui en sera vraiment une!

LA FORCE DE L'ESPÉRANCE

« Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? » — Rom. 8: 24.

L'ESPÉRANCE serait inconnue dans l'univers sans la grande Source de la vie éternelle qu'est « le Dieu de l'espérance ». (Rom. 15: 13.) Aux heures les plus sombres de l'histoire de l'homme, quand Adam et Eve se révoltèrent contre leur Créateur, précipitant leur descendance dans la servitude du péché et de la mort, Jéhovah vit la nécessité d'une espérance et, dans sa miséricorde, il y pourvut. Cette espérance sublime, révélée pour la première fois il y a six mille ans, est remplie, pour ceux qui aiment et recherchent la justice, d'une force dynamique et protectrice. Sa force, animée par une compréhension de la Parole de Dieu écrite, pousse le chrétien à l'action pieuse, le soutient dans l'épreuve et le conduit sur le chemin étroit qui mène à la vie sans fin dans le monde nouveau de Jéhovah.

[2] Mais pourquoi les perspectives d'avenir de ce monde paraissent-elles désespérées, si Jéhovah a donné à l'humanité une espérance infaillible? Parce que Satan le Diable a aveuglé la plus grande fraction de l'humanité à la véritable espérance. Cette créature inique a inventé de fausses espérances qu'il a imposées aux peuples. Il a séduit les nations en se transformant en ange de lumière, de sorte qu'aujourd'hui « le monde entier est sous la puissance du malin ». (II Cor. 11: 14; I Jean 5: 19; II Cor. 4: 4.) Quel en fut le résultat? Un monde rempli de personnes entretenant des espérances stériles. Demandez à l'homme de la rue quelle est son espérance. Sa réponse vous montrera presque toujours que son espérance est incertaine, vague. Il est des personnes qui admettront avoir placé leur espérance dans l'argent, mais de telles personnes ne possèdent pas l'espérance que donne Jéhovah. Elles sont criminelles à ses yeux. Il est écrit: « Si j'ai mis dans l'or ma confiance, si j'ai dit à l'or: Tu es mon espoir; si je me suis réjoui de la grandeur de mes biens, de la quantité des richesses que j'avais acquises... c'est encore un crime que doivent punir les juges, et j'aurais renié le Dieu d'en haut! » — Job 31: 24, 25, 28.

[3] Ceux qui placent leur espérance dans les promesses humaines ou même dans une organisation de nations, ne peuvent dire avec assurance: « C'est en espérance que nous sommes sauvés. » Comment pourraient-ils avoir une espérance de salut? Car les promesses humaines d'un monde meilleur pour demain ne se sont pas réalisées. En ne tenant pas compte de l'espérance donnée par Jéhovah, les hommes ont rendu vain et fragile comme une toile d'araignée l'objet de leur propre espérance. S'ils s'appuient sur ses fondements, ceux-ci ne résisteront pas. Comment une organisation formée d'hommes les plus intelligents pourrait-elle donner une espérance de salut, alors que « tout homme debout n'est qu'un souffle »? (Ps. 39: 6; Job 8: 14, 15.) Ainsi la meilleure organisation que l'homme puisse mettre sur pied est incapable de servir de fondement à une espérance de salut: « Tu détruis comme la teigne ce qu'il a de plus cher. Oui, tout homme est un souffle. » (Ps. 39: 12). Bien que le clergé ait dit du président Eisenhower qu'il était « l'architecte d'une nouvelle espérance » et des Nations unies qu'elles étaient la seule espérance de l'homme, il est de fait que les nations ne sont pas remplies de joie et de paix. Pourquoi? Parce qu'elles ne connaissent pas le Dieu de l'espérance. Ecoutez les paroles de Jésus-Christ: « Père juste, le monde ne t'a point connu. » (Jean 17: 25). Ne connaissant pas Jéhovah, la seule source de la véritable espérance, le monde voit s'évanouir ses espérances basées sur la richesse et les promesses humaines.

[4] La promesse divine d'un monde nouveau et éternel subsistera (Deut. 7: 9; Es. 66: 22). C'est là une espérance encourageante et libératrice en dépit du fait que jusqu'à présent « tous meurent en Adam ». (I Cor. 15: 22.) Une espérance libératrice? En quel sens? Parce qu'un monde nouveau signifie « (que la création) aussi sera affranchie de la servitude de la corruption ». (Rom. 8: 21.) Les hommes accusent souvent Dieu d'être responsable de l'asservissement du monde à la corruption. Ils portent une telle accusation parce qu'ils ne cherchent pas à connaître les raisons que donnent les Ecritures. C'est seulement grâce à la bonté imméritée de Dieu qu'Adam et Eve purent, avant l'exécution de la sentence de mort, avoir des enfants, sinon nous ne serions pas là aujourd'hui! Mais, par suite du péché d'Adam, les hommes naquirent imparfaits et voués à la mort (Rom. 5: 12). Evidemment, cela ne fut pas de notre propre gré, mais aucun choix ne fut donné à la création humaine, ainsi que l'apôtre Paul l'explique dans Romains 8: 20, *NW:* « La création a été soumise à la vanité, non de son propre gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, sur la base de l'espérance. » Cela ne signifie pas que, *dans l'espérance* de pouvoir faire quelque chose pour elle, le Dieu tout-puissant soumit la création humaine à la vanité. Non. Dieu n'espère jamais, il sait! « Le Seigneur... à qui elles (ses œuvres) sont connues de toute éternité. » (Actes 15: 18). La connaissance parfaite que Jéhovah a de ses œuvres ne laisse aucune place à l'espérance.

[5] En quel sens Jéhovah soumit-il alors l'humanité à la vanité « sur la base de l'espérance »? Par les paroles qu'il a dites au jardin d'Eden, juste avant de condamner Adam et Eve à mort. En sa qualité de Juge, Jéhovah s'adressa en ces termes au chérubin protecteur infidèle, la créature spirituelle qui est connue sous le nom de Satan le Diable: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15). C'est en ces termes que fut résumée l'espérance suprême de toute l'humanité! Le Très-Haut promettait que celui qui avait introduit le mal et « qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable » serait écrasé par un libérateur (Héb. 2: 14). C'était la promesse d'un monde nouveau où la création humaine serait affranchie de la vaine servitude de la corruption et introduite dans une liberté glorieuse et dans la vie! — Es. 65: 17.

[6] Quand celui qui avait été choisi par Jéhovah pour être le grand Libérateur, c'est-à-dire le Fils bien-aimé

1 Qui a pourvu à l'espérance? Comment l'espérance est-elle une force?
2 Pourquoi les perspectives d'avenir du monde sont-elles sans espoir?
3 Pourquoi n'est-il pas prudent de placer son espérance dans les organisations humaines? Pourquoi les nations ne connaissent-elles pas la joie et la paix?

4, 5 a) Pourquoi est-ce à tort que les hommes accusent Dieu d'être responsable de la corruption du monde? b) Jéhovah a-t-il soumis la création à la vanité, « sur la base de l'espérance »?
6 Pour quelles raisons Jéhovah envoya-t-il sur la terre son Fils bien-aimé?

de Dieu, vint sur la terre, il devint manifeste qu'un monde nouveau ne signifiait pas seulement la fin du serpent, dont la tête serait écrasée, mais aussi que l'humanité obéissante serait « sauvée dans cette espérance » pour recevoir la vie éternelle. Jésus a dit: « Je suis venu afin qu'elles aient la vie et qu'elles l'aient en abondance. » (Jean 10: 10, *NW*). C'est en vue du monde nouveau parfait que Dieu donna son Fils unique et permit qu'il périt sur le poteau (Jean 3: 16). Le fondement du monde nouveau fut posé quand le Père céleste accepta le mérite de la rançon que lui présenta Jésus-Christ ressuscité. Ceux qui, de nos jours, croient de tout leur cœur à l'espérance de salut, c'est-à-dire dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre de Jéhovah, forment la société du Monde Nouveau. Leur espérance, basée sur la promesse divine, donc certaine, les soutient et est une force dans leur vie. Voyons maintenant pourquoi l'espérance est une force.

ANALYSE DE LA FORCE DE L'ESPÉRANCE

[7] Le dictionnaire de E. Littré définit l'espérance en ces termes: « Attente d'un bien qu'on désire et qu'on entrevoit comme probable. » L'espérance se compose donc de deux éléments: 1) d'un désir et 2) du sentiment que ce désir se réalisera. Il s'ensuit qu'on peut entretenir un ardent désir sans avoir d'espérance. Car un désir qui n'a que peu ou aucune chance de se réaliser n'est pas l'espérance. Le désir, il est vrai, peut séduire, mais l'espérance a une force bien plus grande: l'espérance incite, pousse à l'effort.

[8] Pour croire aux choses que nous espérons, il faut des raisons solides, inébranlables, un fondement sur lequel s'appuyer. Pourquoi cela? Parce que nous ne voyons pas l'objet de notre espérance. Il est écrit: « Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? » (Rom. 8: 24). Le verbe « voir » emporte ici l'idée d'accomplissement de notre espérance, car alors nos yeux voient la réalisation. Dans Job 7: 7, le verbe voir a un sens analogue, celui de goûter. Nous citons: « Mes yeux ne reverront pas le bonheur. »

[9] L'espérance étant ce que nous ne voyons pas, elle peut avoir une issue heureuse ou malheureuse. Tout dépend sur quoi nous l'avons fondée. La force que donne l'espérance ne mène pas toujours à une issue heureuse, comme le montre l'exemple du chérubin protecteur, qui devint Satan le Diable. Cette puissante créature spirituelle succomba à l'ambition. Son ambition devint son espérance, parce qu'il entrevit comme probable la réalisation de la chose désirée. Ce fut la force de l'espérance qui poussa le chérubin protecteur à mettre à exécution son plan ambitieux. Il se révolta contre la souveraineté universelle de Jéhovah, devint traître et, par ruse, entraîna Eve dans l'apostasie.

[10] L'intelligence diabolique qui fomenta cette révolte et provoqua cette rupture avec l'organisation sainte de Jéhovah ne réalisera jamais son espérance, celle de devenir semblable au Très-Haut. Son espérance est une fausse espérance. Premièrement, elle est formée par un désir criminel, deuxièmement, le sentiment que le désir serait réalisé fut inspiré par un orgueil aveugle qui corrompit la sagesse du chérubin (Ezéch. 28: 17; I Tim. 3: 6). Une espérance inspirée par l'orgueil peut seulement mener au désastre (Prov. 16: 18). Déjà Satan, avec ses satellites invisibles, a été précipité des hauteurs célestes vers la terre. Bientôt le chef invisible de ce monde sera maîtrisé à Harmaguédon, quand le roi Jésus-Christ le jettera dans l'abîme de l'inactivité semblable à la mort (Jean 12: 31; 14: 30; Apoc. 12: 7–9, 12; 20: 1–3). Le cas du chérubin protecteur montre que l'espérance sans un fondement sain ne peut jamais avoir une issue heureuse; il montre aussi la force qu'est le désir accompagné du sentiment de pouvoir le réaliser.

POURQUOI L'ESPÉRANCE D'ÈVE ÉTAIT-ELLE FAUSSE?

[11] Par le truchement du serpent, Satan invita Eve à manger du fruit de l'arbre défendu, l'amorçant par ce désir: « Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » (Gen. 3: 4, 5). Eve crut-elle réellement à cette promesse de sagesse divine, au point de se mettre à espérer? Oui, Eve avait tous les éléments qui composent l'espérance. Elle avait le désir d'augmenter sa sagesse et le sentiment qu'elle pourrait le réaliser. Ainsi son désir avait conçu. Il avait produit l'espérance dont la force poussa Eve non vers la vie mais vers la mort (Jacq. 1: 14, 15). Le passage suivant montre qu'Eve s'était laissé amorcer par son désir qui enfanta le péché, et cela dans l'attente d'obtenir une sagesse supérieure: « Ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. » (I Tim. 2: 14). Eve admit qu'elle avait cru le serpent: « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé. » — Gen. 3: 13.

[12] Pourquoi l'espérance d'Eve provoqua-t-elle sa mort? Parce qu'elle ne reposait pas sur un fondement sain. Si Eve péchait elle pouvait espérer obtenir la chose désirée. Le péché constituait le fondement de son espérance. Eve n'avait aucune raison de croire que le péché pourrait produire ce que le serpent lui avait promis. Rien ne prouvait que le serpent était digne de confiance. Quelle preuve aurait-il pu y avoir? La déclaration du serpent contredisait formellement le Créateur d'Eve qui avait déclaré: « Le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 17). Le serpent n'avait pas prouvé que les paroles de Jéhovah étaient mensongères, il n'avait pas prouvé non plus que les siennes étaient véridiques. Ainsi Eve n'avait aucun fondement sain sur lequel poser sa foi. Le fondement qu'elle avait choisi était fait de crédulité. L'espérance fondée sur la crédulité doit se fier à la parole ou à l'opinion non prouvée d'un autre pour tout ce qui concerne l'avenir. Quelle était alors la faiblesse de l'espérance d'Eve? Elle n'était pas fondée sur ce que les Ecritures appellent la foi.

[13] « Qu'est-ce que la foi? Elle est ce qui donne de la substance à nos espoirs, ce qui nous convainc de choses que nous ne pouvons voir. » (Héb. 11: 1, *Knox*) Le mot traduit ici par substance signifie la base, le fondement qui supporte une autre chose. C'est pourquoi la version de Weymouth (troisième édition) définit la foi comme étant « une assurance bien fondée des choses qu'on espère ». Qu'est-ce qu'une assurance? Est-ce une conviction ou croyance ferme? C'est davantage que cela! Le dictionnaire de Funk et Wagnall définit la conviction et l'assurance comme suit: « La conviction est une croyance établie par des arguments ou des preuves; l'assurance est

7 Définissez l'espérance. Pourquoi a-t-elle plus de force que le désir?
8 Pourquoi faut-il des raisons à l'espérance?
9, 10 a) La force de l'espérance mène-t-elle toujours vers une issue heureuse? b) Pourquoi l'espérance du chérubin protecteur ne peut-elle mener qu'à la ruine?
11 La force de l'espérance incita-t-elle Eve à manger du fruit défendu? Comment le savons-nous?
12 Pourquoi l'espérance d'Eve était-elle fausse?
13 Quel rapport existe-t-il entre la foi et l'espérance?

une croyance qui se passe d'arguments. » Nous apprécierons donc d'autant plus la profondeur de la définition donnée par la *New World Translation:* « La foi est l'attente *assurée* des choses qu'on espère. » Eve n'eut jamais une « assurance bien fondée » ou une « attente assurée » des choses qu'elle espérait. Son espérance était fausse, toutefois elle possédait une force qui poussait à l'action. Combien est plus forte l'espérance fondée sur la foi!

L'ESPÉRANCE APPORTE SON AIDE

[14] Une espérance fondée sur la foi a la promesse sûre du Dieu éternel que les choses que la personne espère se réaliseront certainement, à condition de persévérer jusqu'à la fin. C'est une telle espérance bien fondée qu'avaient les premiers témoins de Jéhovah. Au chapitre onze de l'épître aux Hébreux, l'apôtre parle de leur foi. Mais ce chapitre ne donne-t-il pas des exemples de la foi? En effet, mais il donne aussi des exemples de l'*espérance,* celle qui est fondée sur la foi! Les anciens témoins de Jéhovah avaient les yeux fixés sur le monde nouveau. Voici ce que la Bible dit d'Abraham: « Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » (Héb. 11:10). Cela ne veut pas dire qu'Abraham, Isaac et Jacob entretenaient une espérance céleste. Ils espéraient plutôt être ressuscités pour la vie sur la terre, et cela, sous le règne des nouveaux cieux. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrit ce qui suit de leur espérance:

[15] « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre... Mais maintenant ils en désirent une meilleure (une patrie), c'est-à-dire une céleste. » (Héb. 11:13, 16). Moïse était l'un de ceux qui n'espéraient pas aller au ciel mais vivre sur la terre durant le règne céleste du Roi Jésus-Christ. Entretenant une telle espérance, Moïse avait son esprit tourné vers l'avenir. L'espérance pouvait désormais le soutenir dans les épreuves. C'est pourquoi Moïse aima « mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car *il avait les yeux fixés sur la rémunération* ». (Héb. 11:25, 26.) Moïse avait toutes les raisons de garder « les yeux fixés » sur une terre remplie de la gloire de Jéhovah, car le Tout-Puissant lui-même, s'engageant par serment, lui avait fait cette promesse: « Mais, je suis vivant! et la gloire de l'Eternel remplira toute la terre. » (Nomb. 14:21). Moïse n'oublia jamais cette promesse. Comme Sara, il crut « à la fidélité de celui qui avait fait la promesse ». — Héb. 11:11; Hab. 2:14.

[16] Parce que ces témoins formant « une grande nuée » entretenaient une espérance confiante, ils proclamèrent publiquement qu'ils ne faisaient pas partie du monde. Cela déchaîna contre eux la persécution et parfois ils furent soumis à la torture. Leur intégrité faiblit-elle dans les supplices? Non, l'espérance venait apporter son aide, elle les secourait. Il est écrit: « D'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection. » (Héb. 12:1; 11:35). Quelle force jaillit de l'espérance bien fondée!

LA FORCE DE L'ESPÉRANCE DE LA RÉSURRECTION

[17] Il est évident que la résurrection faisait partie de l'espérance de ces premiers témoins. Ils tournèrent le dos à ce monde, espérant être ressuscités pour la vie sur une terre placée sous le règne du gouvernement céleste, sans avoir jamais besoin de mourir de nouveau. Ils demeurèrent fidèles jusqu'à la fin, pourtant ils « n'ont pas obtenu ce qui leur était promis ». Pourquoi? Parce que Dieu avait en vue « quèlque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection ». (Héb. 11:40). Ils ne pouvaient, dit l'apôtre, parvenir à la perfection en dehors de l'assemblée chrétienne, l'épouse du Christ, formée de 144 000 vainqueurs fidèles (Apoc. 7:4; 14:1, 3). Ne faisant pas partie de l'assemblée chrétienne qui commença avec Jésus-Christ, les témoins de la « grande nuée » ne pouvaient espérer participer à « la première résurrection » qui est céleste et glorieuse. Les fidèles du passé auront cependant part à la résurrection des « justes » en étant ressuscités des morts dans une résurrection terrestre avancée et en parvenant finalement à la perfection absolue par le royaume de Dieu dirigé par Jésus-Christ. — Actes 24:15; Mat. 22:32, 33.

[18] L'espérance de la vie éternelle dans les cieux, celle que possèdent les fidèles membres de l'assemblée du Christ, est appelée par l'apôtre Pierre « une espérance vivante ». Nous citons: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir. » (I Pi. 1:3, 4). Il n'y a plus aujourd'hui sur terre qu'un faible reste de ces chrétiens dont l'espérance vivante est de régner dans les cieux pendant mille ans avec le Christ, en qualité de rois-prêtres (Apoc. 20:5, 6). Lorsque les membres de ce reste meurent, ils sont ressuscités immédiatement pour la vie spirituelle, étant « changés en un instant, en un clin d'œil ». (I Cor. 15:51, 52.) Mais l'espérance du salut est aussi une force dans la vie de la grande foule des personnes de bonne volonté. « Il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » (Apoc. 7:9, 10). Il est question ici des « autres brebis » qui sont redevables de leur espérance de vie éternelle sur une terre paradisiaque à Jéhovah et à l'Agneau Jésus-Christ, « devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel ». — Héb. 5:9.

14, 15 a) Quels exemples donne le chapitre onze de l'épître aux Hébreux?
b) Quelle espérance avaient les anciens témoins de Jéhovah?
16 Montrez que l'espérance fut une force dans leur vie.

17 Pourquoi n'ont-ils pas obtenu ce qui leur avait été promis?
18 a) Qu'est-ce que l'« espérance vivante »? Qui la possède aujourd'hui?
b) Qui possède encore une espérance de salut? A qui en sont-ils redevables?

[19] **Comment l'espérance de la résurrection est-elle une** telle force dans la vie des membres oints du reste et dans celle de leurs compagnons de bonne volonté? Parce qu'aucune persécution, aussi violente soit-elle, ne peut rompre leur intégrité, pas même les tourments ou la mort. L'espérance de la résurrection est pour eux un soutien. De même que les témoins du passé, d'Abel à Jean-Baptiste, maintinrent leur intégrité en dépit des moqueries, du fouet, des chaînes et de la prison, de même la société du Monde Nouveau maintiendra son intégrité si de telles épreuves se déchaînent contre elle (Héb. 11: 36). Les persécutions séviront, car le Maître a annoncé qu'à notre époque « on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom ». — Mat. 24: 9.

[20] Durant la Seconde Guerre mondiale des milliers de témoins de Jéhovah détenus dans les camps de concentration d'Hitler refusèrent d'accepter la délivrance en renonçant à leur foi. S'ils avaient abjuré, ils auraient perdu leur espérance. Ceux qui entretiennent l'espérance du Monde Nouveau n'accepteront pas non plus de délivrance, bien qu'ils soient incarcérés ou torturés par des dictateurs communistes ou « démocratiques ». Quand se produira l'assaut de Gog de Magog, venant de l'extrême nord, les témoins de Jéhovah auront besoin de la force que donne l'espérance de la résurrection. Il est écrit: « Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. » (Mat. 10: 39). Le monde qui ne comprend ni ne connaît la force que donne cette espérance, est souvent stupéfait en voyant l'intégrité inébranlable de la société du Monde Nouveau, témoin la lettre suivante:

[21] « Quand j'ai commencé à étudier les témoins de Jéhovah, j'ai réussi à m'assurer l'aide aimable d'un des avocats de l'Union des Libertés Civiles Américaine. En m'initiant à cette investigation, il me tint ces propos: Vous n'avez certainement jamais vu quelqu'un qui soit prêt à mourir pour ses convictions religieuses. Avec notre façon de compliquer les choses et notre esprit qui n'est jamais certain de se trouver en présence de certitudes, nous, les hommes modernes, croyons qu'il n'existe rien qui vaille la vie d'homme. Pourtant, quand vous rencontrerez des témoins de Jéhovah, vous vous trouverez probablement pour la première fois en présence d'hommes qui sont prêts à subir la persécution et même la mort pour leur foi religieuse. — Alors, je n'étais pas entièrement convaincu. Aujourd'hui je le suis. » Pourquoi le monde est-il si stupéfait en voyant l'intégrité des témoins de Jéhovah? Parce que les hommes de ce monde ont des espérances vagues et ne sont jamais sûrs de se trouver en présence de certitudes? Plutôt parce que le monde ne connaît pas Jéhovah, le Dieu de l'espérance.

[22] Les membres oints du reste s'attendent à servir sur la terre pendant un certain temps après Harmaguédon, comme le décidera Jéhovah, et les autres brebis espèrent servir Dieu sans interruption dans le monde nouveau, après avoir survécu à la fin du présent ordre de choses à Harmaguédon. Cependant la mort, provoquée par des causes naturelles ou pour avoir défendu son intégrité, peut survenir avant Harmaguédon. Pour le fidèle reste, la mort signifie la réalisation immédiate de son espérance céleste et pour les autres brebis un bref sommeil jusqu'à ce qu'elles reviennent dans la résurrection pour la vie (Jean 5: 29). Dans les deux cas la force de l'espérance dissipe la douleur, le chagrin communs en ce monde. Il est écrit en effet: « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. » (I Thes. 4: 13). Soit qu'ils traversent Harmaguédon, soit qu'ils ressuscitent des morts après la guerre universelle, les compagnons de bonne volonté des membres du reste espèrent fermement voir se réaliser la promesse selon laquelle ils doivent atteindre, comme humains parfaits, l'image et la ressemblance de Dieu.

[23] Ainsi l'espérance fondée sur la foi, elle-même basée sur une connaissance exacte de la Parole de Dieu qui nous révèle Jéhovah et ses œuvres passées et présentes, est vraiment une force! Elle enrichit notre amour pour Jéhovah, le Donateur de vie. Elle réconforte en des temps de détresse. Elle donne la paix de l'esprit à notre époque où « les hommes (rendent) l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre ». (Luc 21: 26.) Elle nous incite à maintenir notre intégrité et contribue à notre salut final. « Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. » L'espérance est indispensable, nous ne pouvons nous en passer. Si nous le pouvions, l'apôtre Paul aurait réduit à deux: la foi et l'amour, le nombre des choses essentielles pour le chrétien. Mais il ne le fit pas, sachant que l'espérance est tout aussi vitale: « Maintenant donc, ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance et l'amour. » (I Cor. 13: 13, *Sy*). L'apôtre Paul n'élargit pas la foi au point de lui faire englober l'espérance. Il savait que l'épreuve de la persévérance devait encore avoir lieu. Il savait aussi que l'espérance est une force puissante nous permettant de persévérer en regardant « non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ». — II Cor. 4: 18.

19-21 a) Pourquoi la force que donne l'espérance de la résurrection est-elle absolument nécessaire aujourd'hui? b) Quelle est la réaction de ce monde devant l'intégrité de la société du Monde Nouveau?

22 Décrivez l'attente du reste et des autres brebis. b) Si la mort intervient avant Harmaguédon, comment l'espérance est-elle une force pour les survivants?

23 L'espérance est-elle indispensable?

LES ACTES NE CORRESPONDENT PAS AUX PAROLES

Selon les paroles de Jésus-Christ le clergé de son temps n'agit pas conformément à ses enseignements (Mat. 23: 3–5). De ce qui suit il ressort qu'il a un pendant moderne. Le professeur Ole Halesby, président de la Mission luthérienne intérieure en Norvège, parlant à la radio, exhorta les pécheurs en ces termes: « Si vous n'êtes pas croyant, soyez prudent! Si vous vous affaissiez et mouriez subitement vous seriez directement précipité dans l'enfer! » Ces remarques, disons-le en passant, déclenchèrent une violente polémique religieuse. Le fait que peu après il fut convaincu d'avoir fraudé le fisc pendant dix ans, au sujet de ses impôts, prouve combien le professeur de théologie prit son enseignement de l'enfer au sérieux.

L'espérance permet de persévérer

« Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. » — Rom. 12: 12.

LES chrétiens mûrs regardent devant eux. Ils portent leurs regards au delà du présent ordre de choses. Ils s'efforcent d'accomplir la volonté de Jéhovah et leur esprit est en parfaite harmonie avec le mode de vie du Monde Nouveau. Les chrétiens non encore parvenus à la maturité voient dans le présent monde beaucoup de choses qui les intéressent. Ils veulent encore agir à leur guise. Leur esprit est réglé sur leurs propres intérêts. Pour saisir l'espérance de la vie éternelle il faut de la maturité; il faut aussi que le serviteur de Jéhovah soit capable de diriger son esprit vers l'avenir, vers l'espérance placée devant lui. Ainsi, c'est le chrétien mûr qui sait pleinement utiliser la force stupéfiante de l'espérance, une force qui embrasse l'avenir et gouverne aussi le présent. En gouvernant notre vie présente, l'espérance devient une force réconfortante qui produit la persévérance. « Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. » — Rom. 8: 25.

[2] Chez l'esclave de Jéhovah la persévérance est cette qualité de résolution qui le fait retenir, quelles que soient les circonstances, l'espérance que lui offre la Parole de Dieu. En d'autres termes, le navire de notre foi ne doit jamais faire naufrage, ne jamais s'arrêter en cours de route, avant d'avoir atteint le port qui est le monde nouveau. Notre carte de navigation, qui est la Bible, nous donne ce conseil: « Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. » (Héb. 10: 36). Il est essentiel que nous apprenions à édifier et à affermir notre espérance afin qu'elle produise, en même temps que la foi et l'amour, une maturité féconde: « Nous nous rappelons sans cesse en présence de notre Dieu et Père l'activité de votre foi, le labeur de votre charité, la constance de votre espérance. » — I Thes. 1: 3, *Jé*.

[3] L'espérance fournit le fondement de la joie. D'ailleurs la Bible nous dit d'être remplis de joie: « Réjouissez-vous en espérance. » (Rom. 12: 12). La joie découle de l'espérance et cette joie nous aide à persévérer. Jésus-Christ nous donna un exemple parfait de la façon dont agissent l'espérance, la joie et la persévérance. L'espérance de Jésus fournit le fondement à sa joie indicible. L'espérance du Christ? En effet, Jésus avait une espérance bien définie comme nous le montre ce passage: « Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. » (Jean 17: 5). Mais le Christ espérait davantage que de reprendre son existence préhumaine. Il espérait pouvoir acheter le « trésor caché dans un champ », le trésor caché dans le domaine de l'organisation universelle de Dieu, à savoir la direction de l'organisation capitale de Jéhovah. Son espérance l'incita à agir dans la joie: « Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. » — Mat. 13: 44.

[4] Si Jésus n'avait porté ses regards sur le présent, il n'aurait jamais pu persévérer dans la cruelle épreuve qui l'attendait. Il n'aurait jamais pu en sortir victorieux. Mais son esprit avait atteint la maturité parfaite; il se réjouissait en espérance. Aussi ses grandes souffrances furent-elles « la légère épreuve d'un moment », comme le sont les souffrances de ses disciples qui ont en eux les sentiments qui étaient en Jésus-Christ (II Cor. 4: 17, *Jé;* Phil. 2: 5). Ainsi l'espérance de Jésus lui donna de la joie et sa joie lui permit de persévérer: « Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix. » (Héb. 12: 1, 2). Pour pouvoir persévérer il nous faut avoir les regards fixés sur l'exemple de Jésus: il s'est réjoui en espérance.

[5] Quelle joie ressentirent les apôtres quand ils furent soumis à des épreuves! « Et ayant appelé les apôtres, ils les firent battre de verges, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus, et ils les relâchèrent. Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. » (Actes 5: 40, 41). Comment pouvaient-ils être joyeux d'avoir été battus? A cause de l'espérance, source de joie, qu'ils possédaient. Ils pouvaient se réjouir parce qu'en subissant cette cruelle épreuve ils avaient fait preuve de persévérance, d'endurance: « Tenez pour une joie suprême, mes frères, d'être en butte à toutes sortes d'épreuves. Vous le savez: la mise à l'épreuve de votre foi produit l'endurance. » (Jacq. 1: 2, 3, *Jé*). Etant la source de l'espérance, Jéhovah est aussi la source de la joie. « La joie en Jéhovah est votre force. » (Néh. 8: 10, *Cr 1905*). La joie, qui est un fruit de l'esprit, nous est donnée abondamment quand nous persévérons dans la prière, en demandant une mesure de l'esprit saint de Dieu. Son esprit enrichit notre espérance.

COMMENT AFFERMIR NOTRE ESPÉRANCE

[6] Nous avons besoin de connaissance et de compréhension pour édifier notre espérance. Tous ceux qui vivent pour le monde nouveau devraient prendre des dispositions pour étudier et lire la Bible chaque jour. « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Rom. 15: 4). Outre la consolation des Ecritures, il y a encore autre chose qui affermit notre espérance. C'est la persévérance. L'espérance, nous l'avons dit plus haut, nous aide à persévérer. De son côté, la persévérance édifie notre espérance. Ces deux choses opèrent réciproquement. L'espérance produit la persévérance, et la persévérance affermit l'espérance.

[7] Les persécutions et les afflictions qui accablent le fidèle peuple de Jéhovah sont-elles alors d'aucune utilité? Loin de là! Chaque épreuve que nous supportons affermit et rend plus certaine notre espérance. C'est pourquoi nous pouvons tenir pour une grande joie d'être en butte aux épreuves. Mais de quelle façon toutes sortes d'épreuves affermissent-elles notre espérance? Quand nous maintenons notre intégrité, nous avons pleinement conscience que nous sommes agréables à Dieu. C'est cette victoire dans l'épreuve et le sentiment d'être approuvés qui affermissent notre espérance. L'espérance est affermie par une sorte de « réaction en chaîne ».

[8] « Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point. » (Rom. 5: 2-5). A quel enchaînement victorieux Jéhovah a pourvu! Les souffrances et les détentions ne peuvent qu'affermir notre espérance, si nous maintenons notre intégrité. Une espérance fondée sur la foi et constamment affermie par une nourriture spirituelle ne déçoit jamais. En se réjouissant en espérance, les témoins de Jéhovah goûtent déjà la joie de la victoire, celle que Jéhovah remportera à Harmaguédon. Ne triomphons-nous pas déjà dans le Christ? — II Cor. 2: 14.

[9] La société du Monde Nouveau a quitté un monde sans espérance (Eph. 2: 12). Satan, le dieu de ce monde, ne peut offrir aucune espérance, il n'en possède pas lui-même (Apoc.

1 Quelle perspective distingue le chrétien mûr de celui qui ne l'est pas? Qui profite pleinement de la force que donne l'espérance?
2 Qu'est-ce que la persévérance? Pourquoi en avons-nous besoin?
3, 4 a) De quelle façon l'espérance nous aide-t-elle à persévérer? b) Montrez que l'espérance aida Jésus à triompher de sa pénible épreuve.
5 Pourquoi les serviteurs de Jéhovah endurent-ils les épreuves avec joie?
6 Comment édifions-nous notre espérance?
7, 8 a) Comment faut-il considérer les épreuves et les afflictions? b) A quel enchaînement victorieux, fondé sur l'espérance, Jéhovah a-t-il pourvu?
9 Quels efforts tente le Diable? Comment sa stratégie se retourne-t-elle contre lui lorsque nous gardons notre intégrité?

12: 12). Aussi le Diable envie-t-il l'espérance sûre que possède la société du Monde Nouveau. Il essaie de détruire notre espérance par un moyen vil, c'est-à-dire par la persécution. Mais en général il a toujours échoué. Sa stratégie se retourne toujours contre lui quand le peuple de Jéhovah maintient son intégrité. Car c'est nous qui remportons la victoire dans la tribulation. Celle-ci ne fait pas seulement progresser la bonne nouvelle, mais elle vérifie aussi ces paroles de l'apôtre Paul: « Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même. » (Héb. 10: 32, 33). Cela nous est si profitable pour édifier notre espérance que l'apôtre nous demande de nous souvenir des souffrances que nous avons endurées. Ceux de la société du Monde Nouveau qui sont aujourd'hui en butte aux épreuves devraient se rappeler qu'après cette légère tribulation d'un moment ils se souviendront avec profit de leurs souffrances. Ils sauront qu'ils sont approuvés et leur espérance sera affermie.

NOTRE ESPÉRANCE, — « L'ANCRE DE L'ÂME »

[10] Une espérance fondée sur un témoignage vague et incertain peut difficilement encourager quelqu'un à persévérer dans une œuvre qui excite la colère du monde de Satan. Comme nous nous réjouissons que notre espérance repose en celui dont les promesses sont certaines et qui ne peut mentir! « Or les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends. C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment, afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée », l'espérance « de la vie éternelle ». (Héb. 6: 16–18; Tite 1: 2.) Notre espérane étant ancrée dans le Rocher inébranlable de l'univers, nous avons toutes raisons de nous « réjouir en espérance » (Deut. 32: 4). Souvenez-vous que Jéhovah n'a pas juré par quelque chose qui pourrait prendre fin, car une telle chose pourrait faillir et mettre ainsi un terme à l'obligation. Jéhovah a donné « une garantie » en jurant par ce qui est infini et qui ne peut faillir. Il a juré par le plus grand personnage de l'univers, c'est-à-dire par lui-même.

[11] Voici ce que l'apôtre Paul écrit encore à propos de l'espérance: « Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme. » L'apôtre parle de l'espérance comme de l'ancre de l'âme. Cette métaphore de Paul ne doit pas nous étonner, car il fit naufrage trois fois et savait à coup sûr de quelle valeur est une ancre (Héb. 6: 19; II Cor. 11: 25). Il savait que l'ancre est fixée au fond de la mer pour maintenir le navire pendant la tempête, pour l'empêcher d'être emporté de nouveau vers le large ou bien d'aller s'écraser sur les récifs (Actes 27: 29). Un vaisseau dont l'ancre est bien attachée n'a rien à craindre de la tempête. L'expression « l'ancre de l'âme » décrit bien notre espérance qui nous permet de soutenir, sans jamais renoncer à notre intégrité et sans que notre foi fasse naufrage, les tempêtes les plus violentes de la persécution.

[12] Nous traversons des temps tumultueux. Satan voudrait nous voir disparaître dans la « mer », terme symbolique qui décrit la masse agitée que forme l'humanité éloignée de Dieu. Cette « mer » est couverte de l'écume du péché et supporte l'organisation visible de Satan. Les « eaux », plus troublées que jamais, sont « des peuples, des foules, des nations ». (Apoc. 17: 15.) Depuis son expulsion du ciel, Satan a agité la « mer » et, pour emporter le navire de notre foi, il a lancé sur lui une violente vague de persécutions. Notre espérance est inséparablement liée à notre foi, l'empêchant de faire naufrage (I Tim. 1: 19). Si nous gardons une foi ferme, nous ne perdrons pas « l'ancre de l'âme », elle ne nous décevra pas.

[13] Peu importe qu'il soit muni d'un cable solide, si l'ancre d'un navire n'est pas assez résistante, celui-ci risque d'être emporté vers le large et de sombrer. Il en est de même de notre soutien spirituel qui est « l'ancre de l'âme ». Dans les promesses de Jéhovah nous avons un fond solide pour fixer notre « ancre ». Mais si notre « ancre de l'âme » est sans consistance, pas même un tel fond ne pourra retenir le navire de notre foi dans les violentes tempêtes de la persécution. C'est pourquoi prenez à cœur ces quelques conseils dictés par la prudence. Ne croyons pas qu'un petit somme pris lors de l'étude de *La Tour de Garde* n'affaiblisse pas l'ancre de notre âme. Si l'on sommeille pendant que des vérités vitales sont expliquées, on n'édifie pas le navire de notre foi, au contraire. Comment pourrons-nous défendre notre navire, qui est attaché à notre espérance, à moins d'utiliser *toutes* les armes contenues dans l'arsenal des vérités révélées de la Parole de Dieu? « Revêtons les armes de la lumière. » « (Soyez) toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » — Rom. 13: 12; I Pi. 3: 15.

[14] Ne pensons pas non plus pouvoir édifier notre espérance si, au cours des réunions, nous permettons à nos pensées d'être occupées par nos intérêts personnels, « les soucis du siècle » (Marc 4: 19). Ne donnez jamais libre cours à vos pensées, mais concentrez votre esprit sur le message qui est exposé. Un esprit assoupi a des difficultés à se concentrer. Réveillez donc votre esprit. Il incline à la paresse. Si sommeiller au cours des études organisées par le peuple de Jéhovah est un danger, qu'adviendra-t-il de l'espérance de ceux qui négligent d'assister aux fêtes spirituelles? Voici ce qui se produira. Leur « ancre » ne tiendra pas. Ils rechercheront leurs propres intérêts, et finalement, seront emportés dans le monde. Ils risquent de faire un naufrage sans retour (II Pi. 2: 20). « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. » (Héb. 2: 1). N'oublions pas que l'attention *ordinaire* ne suffit pas. Nous devons donner toute notre attention « aux choses que nous avons entendues » « afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction ». — Eph. 4: 14.

UNE « ANCRE » FRAGILE CONDUIT AU NAUFRAGE

[15] Après Harmaguédon la « mer » n'existera plus (Apoc. 21: 1). Mais tant qu'existe la « mer » agitée par les démons, nous pouvons nous attendre que le navire de notre foi soit attaqué de tous les côtés. Dans les guerres actuelles, on fait usage de sous-marins contre les navires. On peut s'attendre que Satan emploie lui aussi des moyens souterrains pour torpiller le navire de notre foi, puisqu'il est en guerre. « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » (Apoc. 12: 17). C'est seulement en livrant le véritable combat, qui n'est pas selon la chair, que le navire de notre foi saura repousser les assauts du Diable. « (Combats) le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. » — I Tim. 1: 18, 19.

10 Pourquoi avons-nous un puissant encouragement à saisir l'espérance proposée?
11 Quelle métaphore Paul a-t-il employée pour décrire notre espérance? Pourquoi cela?
12 Pourquoi le navire de notre foi traverse-t-il des temps de tempête? Qu'est-ce qui empêchera notre foi de faire naufrage?
13, 14 Comment pouvons-nous éviter de mettre le navire de notre foi en péril?
15 Pourquoi est-il très important aujourd'hui de veiller sur notre foi et notre espérance?

[16] L'apôtre trouva dans l'espérance une telle force qu'il n'en parla non seulement comme de « l'ancre de l'âme » mais aussi comme d'un casque qui protège le soldat. Ayez « pour casque l'espérance du salut ». (I Thes. 5: 8.) L'espérance est une force qui protège; pourquoi ne pas la porter comme un casque? Un casque protège la tête, donc l'esprit. L'espérance du chrétien figure donc parmi « toutes les armes de Dieu » qu'il faut revêtir afin « de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable », car il nous est ordonné de prendre « le casque du salut » (Eph. 6: 11, 17). Jéhovah met sur sa tête « le casque du salut » et il donne aujourd'hui un ordre semblable à ses fidèles témoins (Es. 59: 17). De quelle façon portons-nous le casque? En pensant à notre espérance, en remplissant notre esprit d'idées théocratiques, en étudiant les textes quotidiens et en parlant des activités théocratiques. L'espérance fournit des sujets de méditation et nous protège contre les pensées de ce vieux monde. L'espérance du salut maintient nos pensées tournées vers l'avenir, « oubliant ce qui est en arrière ». — Phil. 3: 13.

[17] Quand nous pensons à ce qui est en arrière, nous livrons un mauvais combat et sapons notre espérance. Le futur « naufragé » par rapport à la foi enlève le casque du salut et commence à se réjouir dans les plaisirs et les séductions de ce monde plutôt que de se réjouir en espérance. Il oublie que la « mer » est pleine de tourbillons que sont les séductions de la carrière commerciale et les plaisirs captivants. Prenons le cas de Démas, compagnon de service de l'apôtre Paul. Démas n'était pas nouveau venu à la vérité; il avait même été avec l'apôtre pendant sa première détention (Col. 4: 14). Mais quelque chose arriva à Démas. Il enleva son « casque »; son esprit n'était plus tourné vers l'avenir. Voici ce que déclara Paul: « Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent. » (II Tim. 4: 10). Démas avait fait « naufrage ». Pourquoi? Parce qu'il avait cessé de se réjouir en espérance, en regardant *devant lui*, mais il s'était mis à espérer en des choses placées *derrière lui*, dans ce monde. Sans aucun doute Démas pensait qu'il était trop pénible de se contenter uniquement des choses nécessaires à la vie. Les bonnes choses de la vie l'attiraient et devinrent son espérance. C'est cette espérance « rétrograde » qui lui fit faire naufrage.

[18] Nous devons donc nous mettre en garde contre les pensées dirigées derrière nous. Nous ne pouvons nous réjouir en espérance et en même temps songer avec plaisir aux intérêts que poursuit ce monde. Aujourd'hui le plus grand écueil pour le navire de notre foi est sans aucun doute ce que Jésus a appelé « les soucis de la vie ». (Luc 21: 34.) Si nous avons vraiment placé notre espérance dans le monde nouveau, nous ne permettrons pas aux soucis de la vie de saper notre espérance. Tenter de vivre au sein de l'abondance et du luxe peut faire de nous de nouveaux Démas. « Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. » Prenons conscience du péril qu'il y a d'en désirer davantage: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. » (I Tim. 6: 8, 9). Nous courons le danger de faire naufrage dès que nous cessons de mener le bon combat: « Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. » — II Tim. 2: 4.

LA RECHERCHE DE NOS « PROPRES INTÉRÊTS » SAPE NOTRE ESPÉRANCE

[19] La précieuse espérance de la vie éternelle peut être aisément sapée par nous-mêmes, quand nous décidons d'agir à notre guise. Le roi Salomon souligna ce danger (Prov. 14: 12; 16: 25; 21: 2). Au temps des apôtres, c'était là un obstacle commun à la maturité. Peu nombreux étaient ceux qui accordaient de tout leur cœur la première place aux intérêts du Royaume. Paul remarqua cela, et voici ce qu'il écrivit, parlant de Timothée: « Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments, pour prendre sincèrement à cœur votre situation; tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. » (Phil. 2: 20, 21). Paul connaissait certains chrétiens à Rome, et tous ceux-ci, excepté Timothée, avaient des tendances intéressées, qui entravaient l'œuvre de Jésus-Christ. Quand Timothée se voua à Dieu, il ensevelit complètement sa propre volonté afin que l'œuvre de Jéhovah pût prendre la première place dans sa vie. Il déclara en toute sincérité: « Me voici, envoie-moi. » (Es. 6: 8). Puisque des tendances à l'égoïsme prévalaient au temps de Paul, il est d'autant plus probable qu'elles doivent se manifester aujourd'hui, quand les « bonnes » choses de la vie sont si diverses et si nombreuses! Pionniers, serviteurs, proclamateurs, quelle est votre attitude à l'égard de vos « propres intérêts »? Occupent-ils leur place théocratique, de sorte qu'ils n'entravent pas l'œuvre de Jésus-Christ? « Cherchez premièrement le royaume. » — Mat. 6: 33.

[20] Ne vous méprenez pas. Ce que Paul appela nos « propres intérêts » peut être des choses parfaitement légitimes. Si elles ne sont pas contraires aux préceptes bibliques, elles sont « permises ». Mais l'apôtre a déclaré: « Tout est permis, mais tout n'est pas utile; tout est permis, mais tout n'édifie pas. » (I Cor. 10: 23). Le désir d'avoir de « bonnes choses » et la recherche des divertissements (télévision, radio, cinéma, etc.) peuvent, si l'on n'y prend garde, détruire notre espérance; il est certain qu'ils ne l'édifient pas. Il est indispensable que nous affermissions l'espérance afin qu'elle devienne notre « joie », comme elle l'était devenue pour Jésus. De nombreux autres intérêts non théocratiques abondent en ce monde, tels que ceux qu'on appelle « passe-temps ». Ces derniers procurent du plaisir et du délassement et parfois même des biens en ce monde. Mais ces distractions peuvent aisément nous prendre au piège et saper notre espérance.

[21] Aujourd'hui les passe-temps sont très variés. Ils vont de la philatélie à l'athlétisme. Comme exemple, nous prendrons ici le passe-temps qu'est la photographie. Un frère découvre que cette distraction lui procure beaucoup de joie. Avec son appareil, il a photographié de belles assemblées théocratiques et des événements de sa vie. Ses « propres intérêts » lui demandent de se tenir au courant de tous les aspects de son passe-temps. Il achète et lit de nombreuses revues. Bientôt il étudie des ouvrages qui traitent de la photographie, consacrant de plus en plus de temps à une chose « permise ». Il n'assistera peut-être pas à toutes les réunions afin de pouvoir lire la dernière revue technique. Il croira même nécessaire de rechercher la société de ceux qui ne sont pas dans la vérité dans le dessein de se perfectionner davantage sur la photographie. L'intérêt « permis » que poursuit ce frère a grandi à un point où il menace de détruire son espérance. S'il n'entrave pas son « propre intérêt » pour le mettre à sa place théocratique, il risque de faire naufrage.

[22] Paul donna une telle valeur à l'espérance dans le Christ, qu'il déclara: « Et même je regarde toutes choses comme une perte. » (Phil. 3: 8). Si notre espérance est une telle force dans notre vie, nous ne permettrons pas aux soucis, aux passe-temps et à nos propres intérêts de la ruiner. En recherchant ses propres intérêts, on court le danger de se trouver tôt ou tard parmi les amis de ce monde. Celui qui est de ce monde ne peut pas édifier votre espérance, parce qu'il n'en a pas. Il sapera plutôt vos bonnes habitudes théocratiques et votre espérance. Recherchez la compagnie de ceux qui se réjouissent en espérance et qui ont adopté le mode de vie du Monde Nouveau. « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » — I Cor. 15: 33.

[23] Efforçons-nous de garder notre esprit tourné vers l'avenir. C'est là une bonne habitude à cultiver. L'espérance des disciples oints du Christ est telle qu'ils ne peuvent se permettre de regarder derrière eux. Ils doivent connaître en

16 Comment l'espérance figure-t-elle parmi « toutes les armes de Dieu »? En quel sens est-elle une force qui protège?
17 Comment pouvons-nous saborder le navire de notre foi?
18 Quel est aujourd'hui le plus grand écueil pour le navire de notre foi? Quel conseil Paul donna-t-il?
19 Quelle tendance nuisible à l'espérance l'apôtre Paul remarqua-t-il chez certains chrétiens? Quelles questions devons-nous nous poser aujourd'hui?

20, 21 a) Donnez des exemples de ce qu'on entend par ses « propres intérêts ». b) Nos « propres intérêts » peuvent-ils nous conduire au naufrage?
22 a) L'apôtre Paul donna-t-il une grande valeur à l'espérance? b) Quel danger court-on encore en recherchant ses « propres intérêts »?
23 Pourquoi faut-il s'efforcer de garder notre esprit tourné vers l'avenir?

effet la gloire céleste, l'incorruptibilité et le privilège de régner comme rois, prêtres et juges pendant mille ans avec Jésus-Christ, le Roi du Monde Nouveau, en le voyant tel qu'il est (I Jean 3:2, 3; I Cor. 15:53, 54; Apoc. 20:4, 6). Quant aux autres brebis, elles espèrent vivre éternellement sur la terre, participer à l'œuvre de transformation de notre planète en paradis, prendre part à l'accomplissement du mandat de procréation, régner sur la création animale et être témoins de la résurrection générale des morts (Gen. 9:1; Osée 2:18; Marc. 10:30; Luc 23:43; Jean 5:28). Quant aux deux classes, elles espèrent par-dessus tout assister à l'anéantissement de tous les ennemis de Jéhovah de sorte que son nom soit réhabilité pour toujours (Juges 5:31; Rom. 3:4). En vérité, l'espérance de la société du Monde Nouveau se résume en ces mots: « Mets ton espoir en Jéhovah! Maintenant et toujours! » — Ps. 131:3, *Cr 1905*.

[24] Portons donc le casque du salut. Réjouissez-vous en espérance. Songez à votre espérance, elle est digne d'être l'objet de vos pensées (Phil. 4:8). Plus souvent nous nous réjouirons en espérance, plus souvent nous penserons au Dieu de l'espérance qui est Jéhovah. Il est bon et profitable d'entretenir de pareilles pensées: « Jéhovah fut attentif, et il écouta; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent Jéhovah et méditent sur son nom. » — Mal. 3:16, *AS*.

LA PLEINE ASSURANCE DE NOTRE ESPÉRANCE

[25] Quand notre espérance est-elle solide? Elle demeure solide quand nous la proclamons publiquement. La foi sans les œuvres est morte. De même une espérance qui n'est pas exprimée n'est pas solide: « C'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » « Retenons fermement la profession de notre espérance. » (Rom. 10:10; Héb. 10:23). Ainsi, notre espérance soutenue par l'esprit de Jéhovah et rendue solide par notre confession publique est une force. Elle nous aide à regarder devant nous et à travailler pour notre espérance: « Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant. » (I Tim. 4:10). Nos efforts pour prêcher la bonne nouvelle nous assurent que notre travail ne sera pas vain et que notre espérance se réalisera. — I Cor. 15:58; Héb. 6:11, 12.

[26] Gardons donc cette « ancre de l'âme ». Elle nous préservera du naufrage. L'espérance produit la persévérance. Elle apporte de la joie. Elle nous encourage à persévérer dans la prière. Elle nous fait méditer sur le nom de Jéhovah. Réjouissons-nous donc, nous qui sommes membres de la société du Monde Nouveau. L'espérance du monde est sombre, la nôtre est claire. L'espérance de ce monde s'écroule, la nôtre est sur le point de se réaliser. L'espérance de ce monde est fondée sur la crédulité, la nôtre est basée sur la foi. L'espérance de ce monde déçoit, la nôtre a une issue heureuse. Le monde nouveau étant très proche, nos plus chères espérances, qu'elles soient célestes ou terrestres, seront bientôt accomplies. C'est pourquoi vivons « dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ ». — Tite 2:12, 13.

24 Pourquoi se réjouir en espérance?
25 Qu'est-ce qui est nécessaire pour que se réalise notre espérance?
26 Résumez la force de l'espérance. Que pouvons-nous faire avec son aide?

LA FÊTE ANTICHRÉTIENNE DE NOËL

« LES témoins de Jéhovah ne fêtent pas Noël. A New Ulm, un groupement religieux, les témoins de Jéhovah, ne suit pas la tradition et ne célèbre pas Noël. Le groupe local n'a prévu aucun service divin pour Noël. » Ainsi débutait un article paru il y a deux ans dans le *Daily Journal*, New Ulm, Minnesota, U. S. A., dans son édition du 22 décembre.

Vous demandez-vous pourquoi les témoins de Jéhovah ne célèbrent pas cette fête, de propos délibéré, alors que presque tous les chrétiens nominaux font un si grand cas de Noël? Cela vous étonne-t-il? Ne seriez-vous pas surpris d'apprendre que la fête de Noël n'est pas chrétienne, qu'en dépit de son nom elle est non seulement antichrétienne mais qu'elle a son origine dans les coutumes païennes, la superstition et les traditions moyenâgeuses? Seriez-vous surpris de constater qu'en réalité elle est tout le contraire de ce qui est chrétien? Ces explications vous paraissent fort exagérées, mais, si vous poursuivez votre lecture, vous saisirez pour quelle raison les témoins de Jéhovah, qui prennent la Parole de Dieu au sérieux, ne veulent rien avoir affaire avec Noël. Il n'est pas nécessaire que nous nous excusions d'attacher tant d'importance à la Bible. Ne prétend-on pas que Noël est une fête chrétienne célébrée par des chrétiens? De plus, Jésus-Christ et ses apôtres reconnurent en la Bible la vérité inspirée de Dieu. — Jean 17:17; II Tim. 3:15-17; II Pi. 1:20, 21.

A QUELLE DATE APPROXIMATIVE JÉSUS EST-IL NÉ?

Les témoins de Jéhovah ne fêtent pas Noël pour diverses raisons. En voici une: le 25 décembre n'est pas la date de la naissance de Jésus. Tous les historiens sont d'accord sur ce point. Mais dire que « ce pouvait très bien être l'un quelconque des 365 jours de l'année », comme l'a fait un ecclésiastique aux Etats-Unis, révèle une grande ignorance des enseignements scripturaux relatifs à cette question, car la Bible indique la date approximative de la naissance de Jésus. De quelle manière? En fournissant plusieurs preuves parmi lesquelles la prophétie de Daniel 9:24-27, ayant trait à la venue du Messie, est l'une des plus évidentes. Cette prophétie parle de soixante-dix semaines et prédit que soixante-neuf semaines s'écouleraient à partir du moment où l'ordre serait donné de bâtir Jérusalem jusqu'à la venue du Messie.

Les dernières découvertes archéologiques révèlent qu'Artaxerxès commença de régner en 474 av. J.-C. Selon Néhémie 2:1-10, il ordonna de construire les murs de Jérusalem pendant la vingtième année de son règne. Puisque le Messie ne vint pas après 483 jours littéraux (69 semaines), nous devons en déduire que, dans ce cas, la règle scripturale « un jour pour chaque année » doit être appliquée (Voyez Nombres 14:34; Ezéchiel 4:6). Si nous comptons 483 ans à partir de 455 av. J.-C. nous arrivons à l'an 29 de notre ère. Il n'y eut pas d'an zéro av. J.-C. ni d'an zéro ap. J.-C., c'est pourquoi 483 et non 484 années s'écoulèrent de 455 av. J.-C. jusqu'à l'an 29 ap. J.-C.

A l'âge de 30 ans, Jésus commença à prêcher en qualité de Messie. Selon la loi mosaïque, c'était l'âge requis de tout prêtre pour débuter dans le ministère. Il est donc raisonnable de conclure que Jésus commença son activité dès qu'il eut atteint cet âge, ce qui, selon la prophétie susmentionnée, dut avoir eu lieu en 29 de notre ère. Cette date concorde d'ailleurs avec le récit biblique relatif au début du ministère de Jean-Baptiste. — Voyez Nombres 4:3, 23; Luc 1:26-45; 3:1-4, 23.

Daniel prophétisa que le Messie serait retranché après la soixante-neuvième semaine et qu'il « ferait cesser le sacrifice et l'offrande » dans la moitié de la soixante-dixième semaine (ou trois ans et demi plus tard). Les sacrifices des Israélites ayant perdu leur valeur et leur loi ayant été clouée au poteau avec Jésus lorsqu'il mourut, cette prophétie annonçait que Jésus mourrait trois ans et demi après avoir commencé son ministère. C'est précisément le temps que ceux qui sondent la Bible reconnaissent généralement comme étant celui du ministère de Jésus. Il correspond aussi à la preuve fournie par l'Evangile de Jean selon lequel Jésus fêta quatre fois la pâque (Jean 2:13; 5:1; 6:4; 12:1; 13:1). (Pour de

plus amples détails voyez le livre « *Equipé pour toute bonne œuvre* », p. 272). Il est hors de doute que Jésus fut retranché le 1er avril de l'an 33, à la pâque. Des calculs précédents il ressort qu'il est né 33½ ans avant, c'est-à-dire en l'an 2 av. J.-C.

Cette date d'octobre correspond aux preuves circonstancielles que nous possédons. Les bergers gardaient leurs troupeaux pendant la nuit lorsque Joseph et Marie se rendirent à Bethléhem, située à une grande distance de leur lieu d'origine, afin de s'y faire inscrire selon l'édit de César Auguste. Les bergers n'auraient pas laissé leurs troupeaux dehors pendant le froid et humide hiver palestinien. Il est aussi déraisonnable de penser que César Auguste eût exigé que les Juifs fissent un si long voyage pendant la mauvaise saison. Car mauvaise saison il y avait, sinon Jésus n'aurait pas prononcé ces paroles: « Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver. » — Mat. 24: 20; Luc 2: 1–20.

D'ORIGINE PAÏENNE

Qui donc, en dépit de ces faits, a pu choisir le 25 décembre comme la date de la naissance de Jésus? Jules Ier, pape de 337 à 352, a été le premier, croit-on, à fixer la fête de Noël au 25 décembre. En se basant sur quoi? La *Catholique Encyclopedia* (Volume 3, page 727) dit: « Cependant, la célèbre fête du soleil, Natalis Invicti (anniversaire de l'invincible), est pour beaucoup dans le choix de la date actuelle de décembre. » Selon l'*Encyclopedia Americana*, l'église de Rome a fait célébrer l'anniversaire de la naissance de Jésus le 25 décembre, « jour de l'antique fête romaine (païenne) de la naissance de Sol (soleil), parce qu'on ne connaissait pas le jour de la naissance du Christ ». (Volume 6, page 623, édition de 1942). D'autres autorités disent que l'église étant incapable de faire tomber cette fête dans l'oubli l'adopta et lui donna une autre signification. Ce qui fit dire à Tertullien: « Nous qui ne connaissons pas les sabbats, les nouvelles lunes et les fêtes jadis agréables à Dieu, nous assistons aux saturnales (et à d'autres fêtes païennes). Des cadeaux sont échangés... des fêtes sportives et des banquets bruyants sont célébrés. »

Quelqu'un objectera peut-être: Si nous admettons que le 25 décembre est d'origine païenne et que Jésus est né vers le 1er octobre, pourquoi ne célèbre-t-on pas cette date? Parce que fêter les anniversaires de naissance est une coutume païenne. L'Ecriture ne cite nulle part la date de naissance d'une personne. Il n'est pas fait mention de serviteurs de Jéhovah, avant ou après le Christ, qui auraient célébré des anniversaires de naissance. Les deux seules dates citées dans les saintes Ecritures ont été fêtées par des empereurs païens. Une exécution eut lieu au cours de chacune d'elles, celle du chef des panetiers de Pharaon et la décapitation de Jean-Baptiste à l'instigation d'Hérode. — Gen. 40: 20–22; Mat. 14: 6–11.

La date, les divertissements et l'échange des cadeaux ne constituent pas les seuls aspects païens de Noël. La coutume consistant à employer des arbres, du gui et du houx, découle de l'adoration païenne de la nature. Selon l'historien Hislop, la fête de Noël remonte au temps de Nimrod qui vécut il y a 4000 ans environ: « La bûche de Noël est le tronc mort de Nimrod, déifié comme dieu-soleil mais abattu par ses ennemis. L'arbre de Noël est Nimrod *redivivus* — le dieu abattu revenu à la vie. » — *The Two Babylons*, pages 97 et 98.

La coutume de décorer les arbres de Noël remonte aux Teutons préchrétiens qui ornaient leurs sapins de fruits et de céréales en l'honneur de Nithager, dragon saint. On utilisait de brillantes boules d'or pour rendre hommage à Balder, dieu du soleil mystique. (De nos jours, les pays communistes, antireligieux, tels que la Roumanie, tirent de grands bénéfices de la fête de l'arbre d'hiver et utilisent des sapins décorés. En 1951, à Bucarest, la capitale, le centre d'attraction était « un arbre de plus de 20 mètres de hauteur auquel étaient suspendus des milliers de lumières, de boules d'or et de cloches de métal ».).

Il en est de même du gui. Les traditions païennes relatent que c'était un rameau divin qui, représentant le Sauveur, descendit du ciel. On affirme que le dieu Loki tua par jalousie le beau dieu Balder, à l'aide d'une pique faite avec du gui. Toutes les autres plantes avaient promis de ne pas nuire à Balder; le gui n'ayant pas fait de telle promesse, c'est lui qui fut utilisé. Selon cette tradition païenne, le rameau de gui fut retiré de la plaie mortelle de Balder et remis à Freyja, la déesse de l'amour, d'où la coutume permettant à un jeune homme d'embrasser une jeune fille qui se trouve sous une branche de gui.

Autrefois on plaçait du gui et des couronnes de houx près des fenêtres et des portes d'entrée, à cause de leur pouvoir guérisseur et protecteur et afin d'empêcher les sorciers et les mauvais esprits d'entrer. Selon une autre croyance païenne, les baies du houx représentaient les gouttes de sang du dieu impie Balder.

Et qu'en est-il des trois mages figurant sur les cartes de Noël? Cela dérive encore du paganisme. Premièrement, la Bible ne mentionne pas le nombre des mages qui se trouvaient là. Deuxièmement, il est fort probable qu'ils rendirent visite à Jésus et à Marie, sa mère, alors que Jésus était âgé de deux ans environ, car le récit parle non d'un bébé mais d'un enfant. Il n'est pas davantage question de Jésus se trouvant dans une crèche mais dans une maison. Rappelons-nous aussi l'ordre d'Hérode de tuer tous les enfants du sexe masculin de deux ans et au-dessous. De plus, il est évident que celui qui conduisit les mages à l'aide de l'étoile n'était pas celui qui, par l'intermédiaire des anges, amena les bergers à la crèche de Jésus. Si tel était le cas, pourquoi les aurait-il conduits auprès du plus grand ennemi de Jésus, mettant sa vie en danger et provoquant la mort de tant d'enfants? Non, il n'est pas raisonnable d'admettre qu'après avoir recommandé à son peuple d'éviter les religions païennes, Dieu conduisit des astrologues ou mages, des adorateurs impies des démons, auprès de son Fils. — Es. 47: 13. Comparez Matthieu 2: 1–18 à Luc 2: 8–20.

Qu'en est-il des chaussures que les enfants placent devant la cheminée et de St Nicolas? Pour autant que ces coutumes ne sont pas d'origine païenne, elles remontent au moyen âge. Il est évident qu'elles ne trouvent aucun appui dans les Ecritures.

POURQUOI NE FAUDRAIT-IL PAS FÊTER NOËL?

On pourrait demander: Pourquoi ne devrait-on pas fêter Noël qui, malgré son origine païenne, semble apporter tant de joie? Parce que la Parole de Dieu exhorte souvent ses serviteurs à ne pas trafiquer avec la fausse adoration. Remarquons combien l'apôtre Paul insiste sur cette question. Il parle des aliments offerts aux idoles et, après avoir démontré leur impuissance, il poursuit en ces termes: « Je dis que les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient aux démons et non à Dieu, et je ne veux pas que vous partagiez avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons; vous ne pouvez pas participer à « la table de Jéhovah » et à la table des démons. Ou « incitons-nous Jéhovah à la jalousie? » Nous ne sommes pas plus forts que lui, n'est-ce pas? » — I Cor. 10: 20–22, *NW;* voyez aussi Exode 23: 24, 32, 33; Deutéronome 7: 16; II Corinthiens 6: 14–18; Jacques 1: 26, 27.

Les points que nous venons d'examiner font ressortir le manque de connaissance biblique de Donald Harrington, pasteur de la *Church Community* à New-York, lorsque, cherchant à justifier la fête de Noël malgré son origine païenne, il dit: « L'adjonction de cérémonies et rites païens témoigne de l'universalité de Dieu et nous révèle que Noël est non seulement une fête chrétienne mais une fête de toute l'humanité. » — *New York Times*, 24 décembre 1951.

Mais ce n'est pas tout. Considérons quelques-uns des malheurs qui en sont la conséquence. En 1951, il y eut aux Etats-Unis 789 accidents mortels, dont un grand nombre furent provoqués par des conducteurs ivres. Dans son édition du 12 décembre 1951, le *New York Times* publia un article sur les aspects « très tragiques », c'est-à-dire les nombreux incendies provoqués par les arbres de Noël. Non seulement les entrepreneurs de pompes funèbres et le corps des pompiers

ont un surcroît de travail pendant ces jours fériés, mais aussi les médecins, les hôpitaux étant remplis de personnes ayant fêté Noël trop copieusement.

Les négociants tirent profit de cette époque, exigent des prix élevés, vendent de la marchandise de qualité inférieure et mettent tout en œuvre pour susciter la fièvre de Noël afin que tout le monde soit « pénétré de cet esprit de jouissance ». On estime à plusieurs centaines de millions de dollars les dépenses faites aux Etats-Unis à l'occasion de cette fête, estimations soumises à des fluctuations, mais le fait que le service de l'hygiène ramassa après les jours fériés de 1951, 25 000 tonnes de déchets, dans la seule ville de New-York, montre dans quelle mesure les gens en sont imprégnés.

Reconnaissant combien la fête de Noël a été commercialisée, certains ecclésiastiques prennent fait et cause pour un Noël plus « chrétien ». Une annonce parue sur une page entière d'un quotidien montre jusqu'à quel point leur campagne eut du succès car cette publicité commerciale dit que « nous croyons que c'est une bonne idée que d'offrir de l'engrais à Noël. Nous livrerons à votre domicile une tonne de « Daisy » de la meilleure qualité pour 19 dollars ».

Jésus dit, il est vrai, qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir », mais il n'en est ainsi que lorsque le donateur est sincère et donne avec désintéressement. Rappelons-nous aussi ses paroles: « Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes. » — Luc 14: 12-14.

Il est possible que, grâce à la « fièvre » de Noël qu'on provoque artificiellement, quelques malheureux bénéficient de certaines « libéralités », mais il n'en reste pas moins vrai que Noël est un piège du Diable. Cette fête trompe les hommes et leur fait accroire qu'ils sont des chrétiens parce qu'ils s'adonnent à des cérémonies et à des usages païens qui satisfont leurs instincts charnels, leur font gaspiller de l'argent et portent préjudice à leur santé et à leur vie. Mais le pire, c'est qu'ils provoquent la jalousie de Jéhovah Dieu.

Le vrai christianisme n'accomplit pas de telles œuvres. Il fait du bien à ses semblables non pendant un jour seulement, mais pendant 365 jours de l'année, non en fournissant seulement une aide matérielle mais des trésors spirituels beaucoup plus importants et qui mènent à la vie éternelle. Les témoins de Jéhovah exercent cette activité et y vouent leur vie.

Saisissez-vous maintenant pourquoi les témoins de Jéhovah ne fêtent pas Noël?

● Les personnes qui se suicident — pour sauver l'honneur de la famille ou pour tout autre motif comme c'est la coutume au Japon — ressusciteront-elles? Les meurtriers seront-ils rappelés à la vie? — K. H., Japon.

La nation juive avait conclu une alliance avec Jéhovah, dont la loi était ainsi conçue: « Vous n'accepterez point de rançon pour la vie d'un meurtrier qui mérite la mort, car il sera puni de mort. » Un chrétien ne peut pas non plus devenir meurtrier et rester en vie. « Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. » Le suicide étant un crime perpétré sur soi-même, on peut le considérer comme un meurtre. Lorsqu'une personne qui s'est vouée à Jéhovah Dieu s'enlève délibérément la vie ou tue quelqu'un, il est douteux que Jéhovah se souvienne d'elle lors de la résurrection. — Nomb. 35: 31; I Jean 3: 15.

Il n'en est pas de même d'un homme ne connaissant pas la loi de Jéhovah et qui ne s'est pas voué à lui. S'il s'est suicidé ou est mort en tant que meurtrier, il s'est rendu coupable d'un grand péché, mais il en est beaucoup d'autres, tout aussi graves, pour lesquels on peut se repentir. Ecrivant à des chrétiens, Paul leur fit remarquer combien ils menaient une vie immorale et étaient dégénérés, mais qu'ensuite ils avaient été purifiés par le repentir, pour avoir abandonné le péché et accepté les dispositions prises par Jéhovah par l'intermédiaire du Christ. La Bible parle aussi de meurtriers qui ne se repentirent pas, laissant entendre que le repentir eût été possible (I Cor. 6: 9-11; Apoc. 9: 21). Le suicide et le meurtre ne constituent pas des péchés contre le saint esprit, par conséquent un pardon est possible. Cependant le péché est un péché, quel qu'il soit. La résurrection d'un homme qui s'est suicidé ou d'un meurtrier qui n'est pas dans la vérité dépend du degré dans lequel il était plongé dans le paganisme ou démonisme, de son repentir, de son désir de sortir des profondeurs du paganisme et de s'en détourner, plutôt que du péché lui-même et de ceux commis antérieurement. Jéhovah Dieu et le Christ jugeront si le repentir et le désir de changer de voie existent. Ils décideront quelles sont les personnes qui seront ressuscitées et qui ne le seront pas. Nous nous en rapportons à eux, à leur justice et à leur miséricorde.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Pourquoi les perspectives d'avenir de ce monde paraissent-elles désespérées? P. 372, § 2.

✔ Comment l'espérance peut-elle avoir une issue malheureuse? P. 373, § 9.

✔ Comment l'expérience d'Eve montre-t-elle que l'espérance doit reposer sur un fondement sain? P. 373, § 12.

✔ Quelle surprise suscite l'intégrité inébranlable des vrais chrétiens? P. 375, § 21.

✔ Quelle utilité ont les persécutions et les afflictions qui accablent les chrétiens? P. 376, § 7.

✔ Quel est le solide fondement sur lequel notre espérance peut être ancrée? P. 377, § 10.

✔ Comment l'espérance protège-t-elle notre esprit à la manière d'un casque? P. 378, § 16.

✔ Comment une chose « permise » peut-elle nous faire faire un naufrage spirituel? P. 378, § 21.

✔ Que dit la Bible au sujet du suicide? P. 381, § 8.

COMMUNICATIONS

LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU EST EN ÉVIDENCE

Les disciples du Christ, qui vivent en tant que Société du Monde Nouveau, s'éloignent des différends, de la cupidité, de la débauche et des crimes de ce vieux monde, se conformant ainsi aux paroles de leur Chef: « Moi, je ne suis pas de ce (vieux) monde. » Pour aider les personnes qui ont les yeux fixés sur l'époque où la justice remplira la terre, les témoins de Jéhovah se font un plaisir de leur apporter, à domicile, des auxiliaires bibliques. Pendant le mois de décembre l'offre consistera en trois livres et trois brochures. (Contribution volontaire en Suisse: 6 fr.). Pour participer à cette activité, veuillez écrire à notre bureau.

Textes quotidiens pour janvier

16 Donnez à Jéhovah la gloire de son nom! Adorez Jéhovah dans de saints ornements (avec des ornements sacrés, Seg.)! — Ps. 29: 2, Cr 1905. wF 1/8/54 22a

17 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. — Jean 10: 16. wF 1/11/54 4a

18 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement (présence, La marg.) du Fils de l'homme. — Mat. 24: 37. wF 15/10/54 5, 6

19 Mais maintenant le Christ est ressuscité des morts. — I Cor. 15: 20, Cr. wF 1/9/54 7

20 La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale. — I Pi. 2: 7, 8. wF 15/7/54 2, 3a

21 Après cela, il (le Messie) dévastera la ville et le sanctuaire, par le prince (Titus) qui vient. — Dan. 9: 26, LXX; Houbigant. wF 15/11/54 21

22 Il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution (en impudicité, La). — Jude 4. wF 1/3/54 1a

23 Ils parleront de la gloire de ton royaume, et ils diront ta puissance. — Ps. 145: 11, Da. wF 1/3/54 1

24 Enfants, obéissez à vos parents, selon (en union avec, NW) le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère... afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. — Eph. 6: 1-3. wF 1/5/54 22a

25 Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. — II Cor. 4: 3, 4. wF 1/7/54 5

26 En tout lieu on offre à mon nom de l'encens... car mon nom est grand parmi les nations, dit Jéhovah des armées. — Mal. 1: 11, Cr 1905. wF 1/7/54 7a

27 Quelques-uns qui nous regardent comme marchant selon la chair. — II Cor. 10: 2. wF 15/4/55 9b

28 Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël. — Ex. 3: 10. wF 1/11/54 6, 7

29 Vous avez appris... à vous dépouiller, en ce qui concerne votre vie passée, du vieil homme corrompu par les convoitises trompeuses, à vous renouveler dans votre esprit et dans vos pensées. — Eph. 4: 22, 23, Cr. wF 15/6/54 1, 10a

30 Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis saint; et vous ne vous souillerez point... Car je suis Jéhovah, qui vous ai fait monter du pays d'Egypte, pour être votre Dieu. — Lév. 11: 44, 45, Cr 1905. wF 15/9/54 7

31 Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. — Ps. 145: 16. wF 1/3/54 17

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 9 janvier: La force de l'espérance.
Semaine du 16 janvier: L'espérance permet de persévérer.

Index des versets bibliques expliqués en 1954

Genèse page
1: 1 7
1: 3 356
1: 10, 12, 18, 21, 26 248
1: 11, 12, 21 239
1: 20, 21, 24 9
1: 21, 24, 25 115
1: 26 180
1: 28 248, 271, 356
1: 29, 30 15
2: 2, 3 362
2: 7 8
2: 16, 17 247
2: 17 373
3: 1-3 180
3: 1-5 198
3: 4, 5 373
3: 5, 6 248
3: 7 247
3: 13 373
3: 15 37, 46, 260, 372
3: 21 287
3: 22 247
3: 24 247
4: 3-5 287
4: 10 325
4: 26 198
5: 22-24 7
5: 24 357
6: 1, 2 246
6: 5-8 287, 350
6: 5-9 249
6: 6 287
6: 9 310
6: 9, 8 357
6: 12, 13 197
6: 13, 14 310
7: 1 357
7: 2 318
7: 16 310
8: 20 318
8: 21 135, 264
9: 3, 4 287, 340
9: 4-6 249
10: 2 37
10: 9 199
11: 5-8 199
12: 2 31
14: 18-20 233
15: 6 8, 169
15: 7, 13-16 31
17: 2 215
18: 3 7
19: 9, 14 311
19: 13, 14 350
19: 14 357
20: 6, 7 249
22: 18 164, 215
23: 4, 6 8
26: 5 249
31: 14-16 207
31: 17-55 207
31: 48-53 247
31: 49 207
35: 1-4 208
37: 35 8
39: 7-9 249
44: 16-34 184

Exode
3: 7-10 326
3: 14 5, 31, 356
4: 25, 26 342
5: 2 31
6: 3 31
6: 1-8 31
7: 5 31
9: 16 46, 199, 356
9: 20, 21 358
12: 21 148
14: 3, 4, 28-31 46
14: 10-12 227
14: 31 8
15: 1, 5, 10 358
15: 7, 13-16 31
19: 3-8 111
19: 5, 6 229, 231, 249
20: 1-6 111
20: 5 111, 250
20: 5, 7 69
20: 13 340
20: 17 175
21: 23 251
21: 23, 24 166
21: 28 287
21: 28-32 166
31: 16, 17 8
32: 32, 33 184
34: 6, 7 19
34: 14 6, 250
34: 18 319
34: 22 319
35: 4, 5, 21 269
36: 3-7 269
40: 15 8

Lévitique
10: 6 335
10: 10, 11 232
11: 40 288
11: 44 245
11: 44, 45 278
17: 3-6 287
17: 13, 14 287
17: 15, 16 287
18: 5 250
19: 18 255
20: 2 250
21: 1-3, 10 335
21: 16-24 232

Nombres
6: 6, 7 264
11: 16, 17 14
13: 2 318
14: 21 374
18: 20 232
19: 11 239
20: 9-13 329
23: 10 9
35: 31 381

Deutéronome
4: 19 127
4: 35 7
6: 6, 7 133
6: 14, 15 323
10: 17 7
12: 15, 16, 20-24 287
13: 6-10 250
14: 21 288
15: 7 175
16: 18 14
18: 19 105
19: 12 14
19: 21 148
21: 1, 2 14
21: 23 239
24: 16 111
28: 9, 10 10
28: 52, 53, 64-66, 68 346
28: 68 346
31: 10, 11 319
31: 12 133
32: 4 183
33: 29 245

Josué
3: 12 318
6: 1-26 73
7: 1-26 73
7: 24, 25 73
15: 8 14

Juges
2: 11-19 111
2: 17 342
6: 13 350
8: 23 229
10: 13, 14 351
16: 23, 24 7
16: 30 9
20: 16 246

I Samuel
2: 27-36 111
3: 11-14 111
8: 5-7 229
14: 3 111
15: 11 287
15: 23 208
22: 20 111

II Samuel
7: 23 31
15: 30 335
21: 20 318

I Rois
1: 33, 38, 44 239
2: 26, 27 111
17: 8-16 204
17: 9 204
18: 17-40 199
18: 39, 40 200
19: 14, 18 111

II Rois
2: 11 139
2: 23, 24 138
5: 1-27 111
5: 14 205
22: 13-20 111
23: 10 14, 239
23: 25-27 111

I Chroniques
21: 1 302
23: 4 14
24: 10, 18 318
26: 29 14
29: 14 269

II Chroniques
2: 6 127
6: 18 127
16: 9 350
20: 20 228
28: 3 14
33: 6 14

Esdras
4: 7-24 271
7: 25, 26 14

Néhémie
2: 17-20 361
8: 10 376

Esther
6: 1-3 183

Job
1: 8 357
7: 7 373
8: 14, 15 372
13: 15 357
14: 14 136
14: 13 182
19: 18 138
31: 24, 25, 28 372
38: 5-7 302
38: 31, 32 127

Psaumes
1: 1, 2 344
1: 1-6 101
2: 1, 2 360
2: 1-6 22
2: 2, 3 118
2: 6-9 235
2: 7 233
2: 7-9 22
2: 11, 12 207
14: 1 14, 115
14: 3 148
18: 2-4 122
22: 2 15
29: 9 283
34: 2-4 71
34: 4 71
34: 8 302
36: 10 115
37: 35-39 123
39: 6 372
40: 9 372
45: 8 218
45: 17 57, 263
49: 1, 2, 8 166
50: 5 55
50: 10, 12 268
50: 16-21 228
51: 7 136, 166
83: 3-6 117
84: 7 71
89: 3, 4 216
89: 28 56
89: 35-38 360
90: 4 236
94: 20, 21 118
102: 14-19 202
103: 1-5 70
103: 12 185
103: 13, 14 136
108: 13, 14, 17, 18 185
106: 7, 8 227
106: 23 199
106: 44, 45 287
110: 1 55
110: 1, 2 109, 110, 116
110: 2-4 217
110: 2, 4, 5 235
110: 2, 5, 6 233
110: 3 236
110: 4 216, 233
118: 22 214
118: 24, 20 236
118: 26 143
119: 125-129 101
127: 3 137
131: 3 379
132: 3-5 231
139: 21, 22 255
145: 1 51
145: 2 52, 58, 74, 77
145: 3 52
145: 4 53
145: 5 53
145: 6 53, 73
145: 7 54
145: 8 54
145: 9 55
145: 10 55
145: 11 68
145: 11, 12 55
145: 12 75
145: 13 56, 77
145: 14 56
145: 14-16 70
145: 15 57
145: 16 57
145: 17 57
145: 18 72
145: 19 58
145: 20 58
145: 21 58

Proverbes
3: 9 175
4: 18 92
4: 20, 22 212
6: 16-19 361
6: 20-23 135
6: 27-35 342
8: 22-36 165
8: 30 325
8: 36 182
10: 7 136
10: 13 138
11: 17 141, 255
11: 25, 17 254
13: 24 135
14: 12 132
14: 25 361
15: 1 136
16: 25 222
16: 33 175
17: 6 137
17: 10 136
18: 18 175
19: 2 136, 246
19: 5, 9 361
20: 7 137
20: 11 139
20: 27 174
20: 30 135
22: 3 13
22: 6 111, 135
22: 15 135
23: 7 100
23: 13, 14 135
23: 23 96
23: 26 219
25: 11 277
27: 11 287, 333
27: 11, 12 25
29: 18 105
29: 21 135
31: 30 126

Ecclésiaste
1: 4 53
2: 4-6 327
3: 1, 17 362
5: 4 206
5: 7 350
7: 16, 18 363
8: 6 362
8: 11 136
8: 11-14 350
9: 5, 10 182
10: 18 219
12: 7 264, 324
12: 14 100

Cantique
2: 15 287
8: 6 255

Esaïe
1: 5, 6 212
1: 18 96, 301
1: 18-20 151
2: 2, 3 348
2: 2-4 91
4: 3 186
5: 20, 21 172
6: 4-6 296
6: 8 297, 378
6: 8-12 27
7: 14 303
7: 16 135
8: 18 303
9: 5 57
9: 5, 6 69, 77, 164
9: 6 271
11: 10 327
14: 13, 14 218, 303
14: 24 356
21: 4 205
24: 5, 6 219
26: 2 236
26: 3 362
28: 16 214, 217
28: 17 217
29: 13 222
30: 1-3 343
30: 9-14 200
31: 1-3 343
32: 1 263
32: 1, 2 331
33: 20, 21 204
33: 22 232, 342
33: 24 212
35: 5, 6 212
40: 6-8 105
40: 15 85, 341
40: 22 360
40: 31 71
43: 1, 5-7 332
43: 3, 4 166
43: 9 332
43: 10, 11 332
43: 10-12 361
44: 8 361
45: 9-13 148
45: 18 148, 271
45: 21, 22 148
46: 9, 10 180
46: 9-11 356
48: 22 122
49: 8, 9 26
51: 11-16 25
51: 15, 16 330
51: 16 27, 39, 219
55: 1, 2 361
55: 3 55
55: 6-9 301
55: 8, 9 341
55: 11 143
57: 13-16 86
58: 1-7 62
58: 12 196
59: 21 27
60: 1 186
60: 1-3, 8 331
60: 1-16 89
60: 4, 8 203
60: 9 203
61: 1-7 88
61: 2 27
62: 4, 5 47
62: 10 27
65: 5, 6 30
65: 11, 12 175
65: 11-15 86
65: 17-19 186
66: 1 84
66: 1, 2 85
66: 3 340
66: 1, 2, 5 86
66: 7, 8 38
66: 7-9 26
66: 8 236
66: 10-14 88
66: 22 28

Jérémie
2: 21, 22 347
4: 27, 28 356
5: 21-31 200
6: 13-19 200
7: 4-14 352
7: 18 138
7: 31, 32 14
10: 23 132, 137
10: 24 137
14: 17 200
16: 5-7, 11-13 335
16: 17, 18 350
16: 20, 21 200
18: 7-10 287
18: 15 200
23: 5 164
23: 29 103
25: 9 343
25: 12 344
25: 33 335
26: 14-16 326
27: 12-17 343
31: 31-34 216
31: 32 342
31: 33, 34 154
32: 35 14
33: 6 190, 212
37: 11-15 344

Ezéchiel
3: 18 143
6: 7, 10, 13, 14 31
8: 1-18 343
8: 12 350
9: 2-4 339
9: 5, 6 139
9: 9 350
11: 19, 20 154
16: 32, 38-41 343
18: 20 111
18: 21, 24, 31, 32 111
21: 32 352
23: 9, 10, 22, 23 343
23: 29, 30 343
23: 24 343
24: 15-24 335
24: 16, 17 335

27: 12, 15, 20, 22 39
28: 13–15 218
28: 13–18 303
28: 14 144
34: 2 150
37: 25–28 39
38: 1–3 35, 38
38: 3 37
38: 3–8 46
38: 4, 12 295
38: 4, 17–20 239
38: 6 38
38: 7 46
38: 7–9 38
38: 10–16 38
38: 16 46
38: 17 46
38: 18–23 47
39: 1 37
39: 1, 2 46
39: 1–3 38
39: 1–5, 17–20 47
39: 6–8 47
39: 9, 10 47
39: 11–16 48
39: 11–20 57
39: 25–28 6
39: 29 39
40: 2 330

Daniel
2: 44 69, 109, 214
6: 4, 5 117
6: 5–8 113
6: 10, 11 119
6: 16 120
6: 22, 23 121
6: 24 121
7: 9, 10 302
7: 13, 14 214
9: 26 345
11: 29–35 22
12: 1, 2, 3 294
12: 7 294
12: 11 294
12: 12 293, 296
12: 13 169

Joël
3: 9–11 90
3: 9–17 46

Amos
8: 11 364
9: 1–4, 14, 15 123
9: 2, 3 348
9: 11, 12 6
9: 11–15 201

Abdias
21 231

Jonas
3: 10 287

Michée
3: 7 335
4: 1–5 3
4: 5 3, 7, 10
5: 1 164

Habacuc
2: 11 144
2: 20 86

Sophonie
1: 14, 17, 18 123
3: 8 123

Aggée
2: 1–9 87
2: 6, 7 84
2: 7 87, 88, 90
2: 8 57, 90
2: 9 90, 91
2: 20–23 89

Zacharie
3: 2 302
4: 9, 10 293
8: 20–23 89
9: 9, 10 90
10: 12 10
14: 1, 2 295
14: 8 298
14: 21 159

Malachie
2: 7 232
3: 1–4 295
3: 16 379
3: 16–18 183
3: 17 184
3: 18 184

Matthieu
1: 20, 24 313
1: 22, 23 393
1: 25 15, 171
3: 7 326
3: 11 196
3: 14, 15 326
3: 17 233
4: 7 13
4: 8–10 157
4: 9, 10 302
4: 10 190, 207, 323
4: 24 302
5: 3–10 251
5: 7 341
5: 15 74
5: 21 14
5: 22 14, 317
5: 27, 28 159
6: 5 361
6: 5–8, 16–18 62
6: 9 5
6: 10 214, 361
6: 20 190
6: 22, 23 256
6: 26 70
6: 33 378
7: 12 143
7: 16–20 175
7: 19 344
7: 21 222
7: 22, 23 159, 361
7: 26, 27 219
7: 28 67
8: 5–10 252
9: 6 252
9: 36 361
10: 8 361
10: 8, 9 157
10: 12, 13 74
10: 14 12
10: 14, 15 168
10: 16, 17 12
10: 16–23 13
10: 28 119
10: 30 183
10: 35 111, 222
10: 39 375
10: 41, 42 204
11: 5 211
11: 16, 17 133
11: 25 5, 360
11: 25, 28–30 251
11: 28–30 254
12: 26 202
12: 35–37 317
12: 39, 40 312
12: 42 39
12: 46–50 15
12: 48–50 171
13: 16 212
13: 16, 17 57
13: 23 102
13: 25 218
13: 28–30, 39 202
13: 34 188
13: 44 376
13: 49, 50 169
13: 54–56 15, 171, 316
15: 3–9 159
15: 14 223, 367
15: 24 311
15: 30, 31 211
16: 1–4 312
16: 21 14
17: 1 313
19: 16, 17 248
20: 28 251, 365
21: 13 158
21: 42, 43 229
22: 30 246
22: 46 300
23: 1–39 344
23: 3 101, 134
23: 31–36 19
23: 33 234
23: 36 362
23: 37, 38 20, 150
23: 38 22, 314
23: 38, 39 201
24: 2 314
24: 3–25 22
24: 3–39 3
24: 4, 5 314
24: 9 375
24: 12 58
24: 14 68, 71, 309, 332
24: 14–22 22
24: 15 22
24: 15, 16 344
24: 19–21 72
24: 21, 22 46
24: 22 116, 313
24: 34 53, 362
24: 37–39 350
24: 40–42 313
24: 45, 46 332
24: 45–47 57, 117
25: 15, 23 330
25: 31–33 362
25: 31–46 39
25: 34 219
25: 34–36 204
25: 40 23, 340
25: 41–44 234
26: 26 124
26: 27, 28 124
26: 29 125
26: 52 96
26: 57, 59–68 14
27: 25 22, 111
27: 62–66 312
28: 12, 13 312
28: 18 366
28: 19, 20 74, 206
28: 20 362

Marc
1: 34 302
3: 1–5 256
3: 31–35 15
4: 19 377
5: 6–13 302
6: 1–4 15
6: 14 142
6: 17–20 142
7: 20–23 159
7: 24–26 252
9: 43 211
10: 51, 52 266
11: 25 252
12: 28–34 63
12: 30, 31 237
13: 15, 16 345

Luc
1: 5, 8, 9 319
1: 5, 19, 23, 24 319
1: 15–17 195
1: 26, 36 319
1: 31–33 360
1: 36 15, 171
2: 6, 7 319
2: 7 15
2: 10, 11 155
2: 49 172
2: 52 135
3: 1 142
3: 1–17 344
3: 3 196
3: 5–8 239
4: 28–31 13
6: 27, 28 255
6: 38 254
6: 43–45 102
6: 46 104
6: 47, 48 104
8: 10 188
8: 15 102
8: 19–21 15
9: 35 233
9: 62 314, 329
10: 2 332
10: 18 302
10: 27, 28 172
12: 22, 25–30 254
12: 47 331
14: 10 307
14: 12–14 176
15: 7 287
16: 10 175
16: 15 30
17: 10 172
17: 28–30 27
17: 29, 30 311
17: 31, 32 314
18: 8 122
18: 9–14 147
18: 19, 20 172
19: 13 330
19: 22 27
19: 37–40 143
19: 41–44 21, 345
21: 5, 6 20
21: 12, 13 294
21: 16–24 21
21: 20, 21 27, 79
21: 20–22 344
21: 21 345
21: 25, 26 189
21: 26–31 219
21: 34 378
22: 19 125
22: 20 125
22: 28–30 55
23: 2, 5 119
23: 39–43 263
23: 46 324
24: 32 67

Jean
1: 1–3 165
1: 3 325
1: 11 311
1: 17 251
1: 29 165, 365
1: 29–34 251
2: 1–5 172
2: 12 15
2: 18–21 201
3: 13 191
3: 16 75, 149, 165, 166
3: 20 100
3: 23 205
3: 29, 30 202
4: 14 152
4: 21 172
4: 22–24 207
4: 23, 24 152
4: 35, 36 331
5: 19–27 182
5: 22 184
5: 22, 23 207
5: 26 266
5: 28, 29 179, 181, 182, 263, 264
5: 29 375
5: 39, 44 244
5: 43 6
6: 45 78
6: 58 103
6: 63 105
6: 68 103
7: 3–5 15, 171
7: 15 206
8: 31, 32 190
8: 42–47 100
8: 44 302
8: 45 250
9: 28–41 312
10: 10 373
10: 16–30 168
10: 17, 18 167
10: 36 280
11: 4, 15, 17, 25 182
11: 22–44 191
11: 38–44 239, 265
12: 28 6
12: 48 102
14: 1–3 271
14: 2 271
14: 3 313
14: 6 201
14: 12 211, 239
14: 15 73
14: 19 110
15: 8 282
15: 16 207
15: 27 358
16: 23–26 207
17: 3 53, 103, 376
17: 5 376
17: 6 31
17: 6, 11, 12, 26 6
17: 6–19 278
17: 17 280
17: 25 372
18: 28–40 14
18: 36 153, 157, 214
18: 37 358
19: 1–16 14
19: 7 14
19: 12–16 22
19: 14, 15 344

Actes
1: 8 239
2: 14–41 327
2: 26, 27 264
2: 29, 34 191
2: 30, 31 216
2: 38 196
3: 22, 23 164, 232
3: 26, 19–21 170
4: 12 164, 365
4: 13 206
4: 19, 20 51
4: 24–30 23
4: 27–30 22
4: 33 358
5: 1–6 74
5: 27–29 14
5: 29–32 51
5: 32 358
5: 38–40 123
5: 40, 41 376
5: 42 75
6: 11–15 14
7: 1, 54–60 14
7: 57 300
8: 4 206
9: 15 213, 230
9: 26, 27 127
10: 9–16 352
10: 28–35 230
10: 43 164
13: 1–4 127
13: 22 184
13: 38, 39 149
13: 46, 47 230
14: 14 127
15: 7–18 201
15: 13–18 6
15: 14 9
15: 18 372
15: 29 287
15: 36 75
16: 19–40 328
16: 20, 21 119
17: 6 362
17: 6, 7 120
17: 11 93
17: 18 327
17: 19 328
17: 22, 23 328
17: 24–28 328
17: 29 328
17: 30, 31 153, 328
17: 32–34 329
19: 4 196
20: 20 74
20: 24 329
20: 29–32 102
20: 35 79, 254
23: 6–10 335
23: 11 335, 358
24: 15 263
26: 1–32 143
26: 22 359

Romains
1: 20 180, 243
1: 21–23, 25 323
1: 21–31 197
1: 25 172
2: 1–5 315
2: 4 54
2: 6 111
2: 15 174
3: 4, 22–26 54
3: 9–20 250
3: 20 250
3: 23 246
3: 23, 24 169
4: 7, 8 252
4: 18–25 182
4: 22–25 169
5: 1, 2 170
5: 1–5 198
5: 2–5 376
5: 8, 9, 17 170
5: 10, 11 149, 154
5: 12 147, 166, 217, 248
5: 13, 14 249
5: 15–19 167
5: 17–19 365
5: 18 168
5: 18, 19 251
6: 12–20 279
6: 14 251
7: 7 175, 250
7: 12 249
7: 25 112
8: 18 285
8: 20 372
8: 24 373
8: 25 376
8: 28 245, 293
8: 28–30, 17 230
8: 31 341
8: 38, 39 198
9: 6, 7, 25, 26 230
9: 17 116, 356
9: 17, 18 46
9: 20–24 135
10: 3 265
10: 4 149, 268
10: 5–10 104
10: 10 103, 379
10: 14–17 244
11: 2, 7 230
11: 20–23 150
12: 2 102, 159, 170, 264
12: 11 79, 219
12: 12 376
12: 17 175
13: 5 174
13: 11, 12, 14 104
13: 12 377
14: 2, 3 340
14: 4 335
15: 1–4 117
15: 3 372
15: 4 376
15: 9–11 230
15: 16 280
15: 30 330
16: 17 368
16: 20 37, 47, 109

I Corinthiens
1: 18–21 360
1: 26–29 300
1: 30 280
1: 51, 52 262
2: 6–10 271
2: 9 271
2: 9, 10 244
2: 14–16 122
4: 1–5 313
4: 4 151
4: 5 102
4: 6, 7 299
4: 8 109
5: 6 361
5: 7 222
6: 9–11 148
6: 15 381
6: 20 283
7: 12–14 237
7: 23 237
8: 5, 6 4
9: 24–27 186
10: 1–3 205
10: 11 125
10: 16, 17 124
10: 21 361
10: 23 378
10: 25–33 340
10: 31 52
12: 19–22 94
13: 11 136
13: 13 375
15: 12–20 261
15: 19 260
15: 20 235
15: 20–22 262
15: 20–24 260
15: 22, 23 262
15: 23 235
15: 24 263
15: 24, 25 235
15: 33 134, 378
15: 40 265
15: 42, 44, 50 235
15: 42–50 265
15: 44, 35–38 265
15: 45 251
15: 50 271, 365
15: 51, 52 374
15: 52 266
16: 1, 2 157

II Corinthiens
1: 11 330
2: 11 326
2: 16, 17 153
2: 17 157
3: 1–3 206
3: 5, 6 153
3: 18 186
4: 2 158
4: 3, 4 197, 234
4: 4 37, 121, 214
5: 18 147
5: 18, 19 152
5: 18–21 154
5: 20 70, 154
6: 2 116
6: 14–18 223
7: 1 237
8: 21 175
9: 1–5 157
9: 7 157, 159, 175
9: 15 169
10: 4, 5 104
11: 25 377
12: 2 352

Galates
1: 17–19 127
2: 7 213
3: 8 325
3: 8, 9, 14 230
3: 16 164
3: 16, 26–29 216
3: 19–25 149
3: 23, 24 250
3: 24 167
3: 28, 29 230
4: 4, 5 166
4: 26 366
5: 19–24 137
6: 6 103
6: 7, 8 111
Ephésiens
1: 7 134
1: 11 167
1: 18 362
1: 21–23 247
2: 4 231
2: 8 243
2: 11–13 230
2: 15 157
2: 21, 22 231
4: 14 377
4: 22–24 159, 184
4: 24 265
4: 26, 27 14
4: 28 175
5: 3 159, 237
5: 3, 4 318
5: 3, 4, 10–12 173
5: 5 232
5: 18 93
5: 21–33 185
5: 25–27 232
5: 26, 27 212, 342
6: 1–3 139
6: 4 136
6: 10–20 104
6: 11, 17 378
6: 12 47
6: 13 102
6: 17 102, 105
Philippiens
1: 27 316
1: 27, 28 122
1: 27–29 232
2: 3, 4 316
2: 6–8 167
2: 8–11 77
2: 9–11 15, 207
2: 20, 21 378
2: 25 127
3: 8 378
3: 11 235
3: 13 378
3: 13, 14 151
3: 13, 14, 20, 21 281
3: 20, 21 262
4: 1 281
4: 8 159
Colossiens
1: 18 68, 235
1: 23 230
2: 5 102
2: 13, 14 157
2: 14 251
2: 20–23 62
3: 1 231
3: 5–10 159
3: 8 318
3: 9–17 170
3: 21 136
3: 23 52
I Thessaloniciens
2: 9 158
2: 19, 20 281
4: 1 278
4: 2 283
4: 1–4 278
4: 3, 4 277
4: 4–6 282
4: 7 284
4: 8 281
4: 11, 12 175
4: 13 375
4: 13–18 283
4: 16, 17 262
5: 2–5 316
5: 3 47, 121
5: 6 316
5: 6–9 105, 121
5: 8 266, 378
5: 20, 21 93
5: 21 365, 367
5: 23, 24, 28 234
II Thessaloniciens
1: 6–8 234
1: 6–9 121, 316
1: 6–10 170
1: 7, 8 310
2: 13–15 280, 281
3: 2 243
3: 10, 12 175
I Timothée
1: 8 249
1: 11 245
1: 18, 19 377
2: 3, 4 151
2: 4 169
2: 5, 6 164, 169, 217, 251, 366
2: 14 373
3: 2, 3, 8 361
4: 3–5 340
4: 6 325
4: 10 379
4: 12 238
4: 13–16 153
4: 15, 16 213
5: 8 175
6: 3, 4 103, 212
6: 6 238
6: 8, 9 378
6: 10 175
6: 13, 14 187
II Timothée
1: 9 361
1: 12–14 103
2: 5 187
2: 15 93, 218
2: 16–18 218
2: 19 218
2: 23–26 368
3: 1–5 69, 86
3: 1–13 108
3: 5 223
3: 12 361
3: 15 134
4: 2 123
4: 10 378
Tite
1: 7 361
2: 11–14 170
2: 12, 13 379
Hébreux
1: 6 207
1: 7–14 325
1: 9 218
1: 13 109
2: 1 93, 377
2: 15 263
4: 4, 5, 9 236
4: 12 100, 102, 103, 111, 264
4: 13 105, 112, 350
5: 1 232
5: 2 233
5: 5, 6, 10 233
5: 8 262
5: 9 374
6: 4–6 235
6: 11, 12 213
6: 13–18 213
6: 14 215
6: 16 215
6: 16–18 377
6: 18 215
6: 19 217, 377
6: 19, 20 216
7: 1–3 233
7: 4–7, 11, 15–17, 21–25 233
7: 19 251
7: 22 216
7: 24–26 233
7: 26 250
8: 3 232
8: 5 181
8: 6 216
8: 9 216
9: 11, 12 232
9: 14, 15 216
9: 22 125
9: 22, 12 167
9: 24 232
9: 24–28 167
9: 26 21
10: 1–3 167
10: 5, 7 205
10: 5, 7, 10 277
10: 11 233
10: 12, 13 109
10: 19–22 232
10: 23 379
10: 26, 27 170
10: 26–29 151
10: 32, 33 377
10: 33 361
10: 39 103
11: 1 373
11: 4 325
11: 4, 5 357
11: 5 267
11: 6 179
11: 7 357
11: 8–10, 16 357
11: 10 215, 374
11: 10, 33–38 358
11: 11 126
11: 11, 39, 40 127
11: 12, 13, 39, 40 182
11: 13 181
11: 13, 16 374
11: 16 179
11: 25, 26 374
11: 34 101
11: 35 164, 264, 374
11: 36 375
11: 40 374
12: 1 295
12: 1, 2 181, 376
12: 9, 11 136
12: 14 232
12: 22 179
12: 22, 25, 28 219
12: 26–28 87
12: 29 235
13: 5, 6 254
13: 14 181
13: 15 152
13: 15, 16 233
Jacques
1: 2, 3 376
1: 5 152
1: 14, 15 159, 173, 373
1: 17 245
1: 18 103
1: 21 78, 237
2: 5 63
2: 17 361
2: 23 245, 357
4: 4 157, 228, 342
I Pierre
1: 2 282
1: 3–5 230
1: 3, 4 374
1: 4 265
1: 13 309, 310
1: 13–16 278
1: 14, 15 151
1: 18, 19 166, 167
1: 22–25 105
2: 4–6 230
2: 6, 7 214, 217
2: 8, 9 217
2: 9 356
2: 12, 13 316
2: 21 367
3: 10–12 204
3: 15 377
3: 16 174
3: 20 205
4: 18 169
5: 2 361
5: 7 254
5: 8 109, 138, 302

II Pierre
1: 4 265
1: 19–21 105
2: 1 166
2: 4, 5 246
2: 5 310, 357
2: 7, 8 310
2: 7–9 357
2: 12 287, 340
3: 3, 4 108
3: 5, 7, 13 215
3: 7, 13 214
3: 8 236
3: 9 151
3: 9–12 315
3: 13 28, 109
3: 15 55

I Jean
1: 7 169
2: 2 217
2: 15–17 170
3: 2 235
3: 4 246
3: 12 184
3: 15 331
4: 9, 10 166
4: 9, 14 165
4: 17, 18 255
4: 18 122
5: 7 15
5: 17 246
5: 19 342

Jude
3: 4 73
9 262
14, 15 325, 357
20, 21 73

Apocalypse
1: 1 109
1: 5 358
1: 5, 6 231
2: 10 293
3: 9 207
3: 14 15, 358
3: 17 172
4: 8 352
4: 11 231
5: 9 169
5: 13 231
6: 1, 2 235
7: 4–14 203
7: 9 169, 283
7: 9, 10 330, 374
7: 9–17 53
7: 10 283, 365
7: 14 116
7: 14, 15 169
7: 15 283
9: 16 121
9: 21 381
11: 7–13 296
11: 15–18 127
11: 15–19 86
12: 1–5 22
12: 7–9 36
12: 7, 10 262
12: 7–11 68
12: 7–17 37
12: 12 228
12: 17 120, 377
13: 8 217
14: 1 6
14: 1–3 68
15: 2–4 296
16: 13 36, 37
16: 13, 14 100
16: 14 122
16: 14, 16 27
17: 1, 2 348
17: 3 348
17: 8, 11 36
17: 8, 12–14 348
17: 15 377
17: 16, 17 24, 348
19: 6, 7 362
19: 7, 8 366
19: 10 207
19: 11 235
19: 11, 15, 16 234
19: 17–21 47, 57, 239
19: 19, 20 36
19: 20 14, 36
20: 1–3 47
20: 2, 3 197, 235
20: 5 263
20: 6 229, 234
20: 8 37
20: 10 36
20: 10, 14, 15 14
20: 13 190
20: 14, 15 47
21: 1 377
21: 1–5 219
21: 5 20
21: 7, 8 183
21: 8 14, 47, 234
21: 27 184
22: 9 207
22: 10, 11 179
22: 17 55, 78

Index des articles parus dans «La Tour de Garde» en 1954

Archélaüs, l'impitoyable ethnarque 141
« Au delà de tout sens moral » 172
Aveux de l'échec 28
Ce que vous sèmerez vous le moissonnerez 336
Commentaires sur l'assemblée de la Société du Monde Nouveau 154
Comment Dieu donne la foi 243
Commercialisation de la Parole de Dieu 157
Conserver pure l'organisation des causeurs 73
Courez « vers les montagnes »! 25
Dans l'attente d'une vie réelle 371
« Délivrance grâce à la rançon » 167
« Demeurez fermes », tous 281
Des désirs chers au clergé 131
Des Philippins couvrent de honte les bigots 11
Dieu intervient-il dans les guerres des hommes? 227
Dieu se soucie-t-il de nous? 349
Donnant de l'impulsion à l'expansion théocratique au Chili, en Bolivie, au Paraguay 253, 259
Donner pour le bon motif 268
Enfuyez-vous vers le salut en compagnie de la Société du Monde Nouveau 20
Est-il permis aux chrétiens de manger de la viande? 340
Etre affranchi de la crainte — comment y parvenir? 189
Examinons les enseignements islamiques 94
« Exposition d'un saint » 284
« Garde ces commandements sans tache et sans reproche » 186
Garder la sanctification 277
Garder le chemin de la faveur 313
Garder l'intégrité dans l'Allemagne communiste 334
Hérode Agrippa II s'oppose à la conversion 143
Hérode Agrippa, persécuteur des chrétiens 142
Hérode Antipas, « ce renard » 142
Hérode le Grand, un meurtrier sans frein 140
Ils parleront de la gloire du royaume de Jéhovah 68
La bonne sorte de ministres d'aujourd'hui 329
La célébration du souper du Seigneur 124
La compréhension de la Parole de Dieu implique la vie 355
La correction est le chemin de la vie 135
La fausse accusation ne paie pas 10
La fête antichrétienne de Noël 379
La force de l'espérance 372
La force triomphante de la foi 364
La générosité enrichit 99
La liberté d'adoration maintenue dans la Nigeria 63
L'alliance abominable de la génération actuelle 347
La maison remplie de gloire 84
La mémoire de Dieu 179
La Parole vivante 100
La résurrection, espoir réconfortant 263
La révélation de Jésus-Christ 309
La seconde présence du Christ n'est pas une fausse alarme 108
La signification des malheurs du monde 339
La signification du baptême aujourd'hui 205
La signification du baptême de Jean 195
La Société du Monde Nouveau attaquée par l'extrême nord 35
L'aspect scriptural de la thérapeutique psychosomatique 254
L'assemblée de la Société du Monde Nouveau 40
La Tour de Garde, une aide pour l'étude de la Bible 92
La tribu Ami du sud-est de Formose 91
L'attaque lancée par Gog de Magog 36
La vénération de Marie est-elle de l'idôlatrie? 365
La vie du monastère est-elle chrétienne? 61
Le Brésil voit une grande œuvre d'extension 307
Le but de notre témoignage 359
Le Christ aurait-il proclamé une « année mariale »? 171
Le culte des ancêtres — une folie 323
L'éducation des enfants dans la Société du Monde Nouveau 132
Le jour du salut 116
Le « livre de souvenir » de Jéhovah 183
Le mérite rédempteur de Jésus-Christ 164
Le miracle de la résurrection 260
Le moyen pour l'homme de parvenir à l'intégrité parfaite 249
Le sacerdoce royal 229
Les chrétiens peuvent-ils apprendre quelque chose de l'hindouisme? 106
Les communistes convertissent le clergé catholique 156
Les compromis sont-ils excusables? 163
Les connaissances modernes soutiennent la Bible 115
Les esséniens monastiques 29
Les fondements légaux du monde nouveau 213
Les hommes rendent l'âme de terreur 244
Les louanges éternelles appartiennent au Souverain du monde nouveau 51
Les meilleures manières 316
Les menaces n'ébranlent pas un Sikh converti 286
Les menaces ne peuvent intimider les « brebis » 110
L'espérance permet de persévérer 376
L'esprit de l'Africain 285
Les progrès de la Société du Monde Nouveau dans l'Amérique du Sud 220
Les religions devraient-elles s'unir? 222
« Les rouges tchèques persécutent les témoins de Jéhovah » 11
L'habitude du tabac est-elle compatible avec le christianisme? 237
L'homme riche et Lazare — parabole ou récit? 188
L'idée de Dieu se développe-t-elle graduellement? 19
L'œuvre des témoins de Jéhovah 59
L'œuvre joyeuse de guérison spirituelle 211
L'orgueil détruit, l'humilité sauve 299
Marchons au nom de Jéhovah pour toujours et à jamais 3
1926 annonce un temps de grand bonheur 293
Opportunisme ou principes? 83
Pourquoi Dieu permet le mal 333
Pourquoi les séminaires affaiblissent la foi 67
Qualités requises pour le ministère 325
Répandre la joie théocratique en Argentine 275
Réparateurs et restaurateurs de la vraie religion 196
Restauration de la vraie religion, aujourd'hui 201
Sara, femme de foi et d'une grande beauté 126
Selon l'« ordre de Melchisédek » 233
« Soyez observateurs de la parole, et non pas seulement auditeurs » 78
Soyez prudents comme des serpents 12
« Soyez réconciliés avec Dieu! » 147
Stabilité et Permanence 217
Tomber au-dessous de la cote d'intégrité 245
Toute religion engagée dans la politique lutte contre Dieu 341
Un choix sage 236
Un congrès de la Société du Monde Nouveau dans toute l'Argentine 267
Une jeune Syrienne reconnaît la voix du Berger 324
« Une parole dite à propos » 221
« Une société qui se délasse » 324
Un évêque se déchaîne contre le « prosélytisme » 252
Un Juif enseigne le christianisme à un mahométan 123
Un peuple qui a un dessein 356
Uruguay 291
Veillez sur votre côté fort! 363
Vie et service 103
« Votre adversaire, le Diable » 301